

# le mag

Bordeaux

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2024 N°499

La vie

après la galère



Ville de  
**BORDEAUX**

Toute votre actualité locale



 @villedebordeaux

Sauver des baleines n'est pas un crime.

Place Pey-Berland, la Ville de Bordeaux affiche son soutien à Paul Watson, l'inlassable défenseur d'une juste cause. © Mikael Vojinovic

#villedebordeaux : Vivre à Bordeaux, c'est quoi pour vous ?

Partagez vos post Instagram et ils seront peut-être publiés à cet emplacement.

## Ours

**Directeur de la publication** : Pierre Hurmic, maire de Bordeaux. **Directrice de la communication** : Annabelle Ouvrard. **Rédacteur en chef** : Kévin Pondaven. **Rédaction** : Cyril Champ, Héloïse M'Lobaye, Sophie Reynaud, Laetitia Soléry, service communication Ville de Bordeaux. **Relecture** : Adèle Glazewski. **Mise en page** : Studio graphique, Ville de Bordeaux. **Crédits photos** : Thomas Sanson (dont 4<sup>e</sup> de couverture),

Ken Wong-Youk-Hong (dont photo de Une), Louis Vizet, Maxime Gautier, Pierre-Antoine Lalaude, Nicolas Macaire, Julien Martineau, Pierre Planchenaull, Gautier Dufau, Studio Bohème, Rachel Pics, Cœur de Saint Augustin, Noa Inthavong, Point Commun, Frédéric Deval, Faustine Verseau, Milena Delorme, GRAYSC, Shutterstock.

**Illustrations** : Antoine Blaclard (BD en p.45).

**Distribution** : Atelier Remuménage, Distrimag, - dépôt légal / 2<sup>e</sup> trimestre 2024,

**Tirage** : 171 000 exemplaires, disponible également en version braille ou sonore, le mag Bordeaux est 100 % sans publicité. Imprimé sur papier recyclé et PEFC Laypa mag plus mat. Numéro INSEE : 1240-3083  
Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

 **Ville de Bordeaux**

 **@bordeaux**

 **@villedebordeaux**



NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2024

# sommaire

N°499

**p.4** en bref

**p.10** actions

La rue s'anime !

Une ville toujours plus verte

24 h avec... les services de la propreté

**p.18** grand angle

Précarité, une ville en action

**p.28** côté quartiers

Grand Parc : le quartier poursuit sa transformation

Deschamps-Belvédère : place à la vie !

**p.36** initiatives

Portrait : le street-artiste A-MO

Une belle idée pour vos déchets

Des idées cadeaux près de chez vous

**p.42** agenda

**p.45** Bordeaux 2040 :  
les récits de l'après en BD

**p.46** opinions



## édito

**Chères Bordelaises, chers Bordelais,**

Pour inaugurer la nouvelle formule de ce magazine, nous avons choisi de consacrer notre grand angle à une valeur essentielle, inscrite au cœur de tous nos engagements : la solidarité. La solidarité guide au quotidien l'action municipale, et comme vous pourrez le lire dans ces pages, c'est très concret.

Notre Ville a déployé d'importants moyens pour la lutte contre le sans-abrisme et pour le soutien aux populations les plus précaires, les plus vulnérables. Elle a renforcé considérablement les moyens de son Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) pour qu'il puisse apporter des solutions d'hébergement et d'insertion, et proposer accueil, médiation, écoute et accompagnement à celles et ceux qui en ont besoin.

Alors que le gouvernement a annoncé des coupes sans précédent sur le budget des collectivités, nous ne diminuerons pas nos efforts pour lutter contre la précarité. Bien au contraire, le succès de la 1<sup>re</sup> édition d'UniSol, le festival des solidarités qui a eu lieu en octobre, nous encourage à fédérer toujours plus le tissu associatif bordelais et à soutenir celles et ceux qui se battent pour autrui.

Vous découvrirez dans ces pages quelques-unes des victoires qu'ils obtiennent. Notamment avec le récit de Danielle : une femme dont le destin est marqué du sceau de la solidarité. Les aléas de la vie l'ont envoyée dans la rue sans ressources ni papiers. Son témoignage révèle comment un réseau d'entraides bordelaises s'est mobilisé autour d'elle pour l'aider à sortir de l'extrême précarité. Aujourd'hui, c'est elle qui aide les autres. Un exemple poignant d'humanité.

---

**Pierre Hurmic**  
Maire de Bordeaux

## alimentation

# BON !, un festival de saveurs

→ Une 2<sup>e</sup> édition très réussie

Des cours de cuisine, des repas partagés, du jardinage, des conférences et un nouveau « chaud show » en présence de Thierry Marx, le parrain de cette 2<sup>e</sup> édition : Bordeaux a vécu au rythme de BON ! Festival gourmand du 7 au 12 octobre. L'événement organisé par la Ville a rassemblé des centaines d'habitants, amateurs du goût et acteurs de la ville, engagés en faveur d'une alimentation saine, locale et accessible, plus végétale et gourmande. Vivement l'année prochaine !

 **bordeaux.fr (Bordeaux politiques > Bordeaux Grandeur Nature)**



↑ De nombreux cours de cuisine étaient proposés à travers la ville.



↑ Le Conseil municipal des enfants récompensé pour son action visant à améliorer l'accueil des enfants primo-arrivants.

## solidarité

# Combattre les inégalités

→ De nombreuses actions récompensées

Bordeaux, Terre de solidarité. Cette dynamique partenariale initiée depuis plusieurs années par la municipalité a débouché le samedi 5 octobre sur la 1<sup>re</sup> édition du festival UniSol, place Pey-Berland. Des débats, une exposition, des concerts et conférences : cet événement inédit a permis de mettre en lumière les initiatives et actions solidaires menées sur le territoire permettant de combattre les inégalités sous toutes leurs formes.

 **Retrouvez les lauréats sur bordeaux.fr (Bordeaux politiques > Bordeaux Terre de Solidarités)**

**handicap**

## Du temps pour les parents

→ Un 2<sup>e</sup> espace de répit à Bordeaux

Offrir des temps de répit pour les parents d'enfants en situation de handicap. C'est l'objectif du collectif handicap 33 créé en 2020. Avec le soutien de la Ville et d'autres partenaires, le collectif composé de parents et de professionnels bénévoles a créé « La Calmie », un dispositif d'accueil d'enfants en situation de handicap le samedi et durant les vacances. Après l'école Thiers à Bordeaux depuis 2021, la Ville a mis à disposition un nouvel espace de répit à l'école Alfred- Daney, afin de répondre à une demande croissante, de parents souvent épuisés. Pour certains enfants non-scolarisés, il offre un lieu unique de socialisation.

 collectifhandicap33.org

**information**

## Toute l'actu pour les familles

→ Une lettre d'infos dédiée

Depuis la rentrée, la Ville a lancé sa lettre d'infos « Bordeaux en familles », spécialement conçue pour les parents et les enfants. Vous y trouverez toute l'actualité des écoles, des crèches, des structures socio-éducatives, mais aussi des conseils pratiques pour mieux vivre la parentalité, des propositions d'événements à faire en famille et des informations sur les démarches administratives.

 Abonnez-vous sur bordeaux.fr (Infolettres)

# 13 200 m<sup>2</sup>

C'est la surface de panneaux photovoltaïques qui seront installés en 2025 sur les différentes toitures et certains pare-bombes de la Base sous-marine aux Bassins à flot.

**expérimentation**

## La fin de la pub à domicile ?

→ Lutter contre le gaspillage

Le dispositif « Oui pub » sur les boîtes aux lettres est expérimenté à Bordeaux depuis septembre 2022 et jusqu'en avril 2025. L'objectif ? Inverser le système du « Stop pub » en matière de distribution des publicités en boîtes aux lettres afin d'aller vers une publicité davantage « voulue » que « subie », et lutter contre le gaspillage. Actuellement, notre ville enregistre le plus faible taux d'apposition des autocollants des 14 territoires d'expérimentation, et 96 % des Bordelais ne souhaitent plus recevoir aucune publicité, principalement pour des raisons écologiques (75 %).

**mobilités**

## Cyclistes, évitons la chute

→ Les bonnes pratiques à vélo pendant l'hiver

Pour pédaler en toute sécurité cet hiver, il est essentiel de respecter certaines règles. Disposer d'un éclairage puissant et s'équiper d'accessoires réfléchissants (gilet, brassard), contrôler régulièrement la pression et l'usure des pneus, et bien sûr, adapter sa vitesse aux conditions climatiques en privilégiant le freinage arrière, plus sûr, et le pied à terre. Soyez vigilants !



cadre de vie

## Une 4<sup>e</sup> fleur pour Bordeaux !

→ Une belle récompense pour les équipes

Le jury national du label Villes et Villages Fleuris (VVF) a été convaincu ! La Ville a obtenu pour la 1<sup>re</sup> fois de son histoire, la 4<sup>e</sup> fleur. Au-delà des plantations, cette distinction récompense l'engagement exemplaire de la Ville en faveur d'une gestion raisonnée et du retour de la biodiversité, mais surtout le travail de tous les agents qui œuvrent au quotidien dans les parcs et jardins. L'enjeu sera désormais de maintenir ce haut niveau de labellisation avec la visite d'un jury tous les 3 ans.

 **bordeaux.fr (Bordeaux Politiques > Bordeaux Grandeur Nature)**

recyclage

## Des bornes pour vos déchets alimentaires

→ Le déploiement s'intensifie à Bordeaux

Vous les voyez fleurir dans l'espace public depuis plusieurs semaines. Notre ville compte désormais près d'une centaine de bornes à déchets alimentaires dans de nombreux quartiers. 300 autres seront posées par Bordeaux Métropole d'ici 2026. Vous pouvez obtenir gratuitement des kits d'utilisation composés d'un bioseau, de 50 sacs en papier kraft et d'un flyer pédagogique à votre domicile sur inscription.

 **Pour connaître la borne la plus proche, consultez la carte sur le site internet de Bordeaux Métropole**



végétaux

## Faites broyer à domicile

→ Les inscriptions sont ouvertes

Il est désormais possible de faire broyer ses végétaux à son domicile. Bordeaux Métropole propose en effet ce nouveau service sur inscription. En complément des opérations de broyage de végétaux dont les dates sont disponibles sur le site internet de Bordeaux Métropole.

« On peut marcher sans qu'il y ait de voitures derrière nous, sans être stressé. »

Malo, élève de CM1 à l'école Marie-Curie, à l'occasion de l'ouverture de la 60<sup>e</sup> Rue aux enfants.

 **bordeaux.fr (Bordeaux et vous > écoliers)**





### concertation

## La gare se transforme avec vous

→ 1 200 questionnaires remplis et 200 avis recueillis

Questionnaire en ligne, réunion publique, ateliers ou encore balade de diagnostic, vous avez été très nombreux à prendre part à la concertation lancée sur l'avenir de la gare Saint-Jean. L'objectif est d'imaginer de nouveaux aménagements à l'intérieur et à l'extérieur afin de fluidifier les déplacements et de créer un pôle multimodal plus moderne, accessible, répondant à la forte augmentation de sa fréquentation. Après le temps nécessaire pour les études de conception (travaux principaux, amélioration de l'offre vélos, végétalisation des parvis...), les travaux se dérouleront de 2028 à 2030.

 [participation-grande-gare-de-bordeaux.fr](https://participation-grande-gare-de-bordeaux.fr)

### jumelage

## 60 ans d'amitié

→ La Bavière s'invite aux Chartrons

Bordeaux célèbre cette année plus d'un demi-siècle de partenariat avec la ville de Munich (Allemagne). Au-delà des événements culturels organisés, des jeunes Bordelais se rendront à Munich prochainement. Un regard croisé autour de l'architecture et du patrimoine débouchera sur une exposition au consulat de Bordeaux d'ici la fin novembre tandis qu'un marché de Noël aux couleurs de Munich sera proposé à la Halle des Chartrons du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, mettant à l'honneur l'ambiance et les spécialités bavaroises.

 [bordeaux.fr](https://bordeaux.fr) (Découvrir et sortir)  
> Agenda culture et loisirs

### démocratie permanente

## À vos idées et projets !

→ Ouvert aux habitants et collectifs

Vous portez un projet d'intérêt général ? La Ville peut vous accompagner désormais à travers l'Atelier des initiatives. Ce dispositif s'adresse aux petites associations (sans salarié et sans subvention) ou à des groupes d'au moins 3 personnes de 16 ans ou plus (habitant, étudiant ou travaillant à Bordeaux). Si l'initiative est validée par une commission composée majoritairement d'habitants, un soutien matériel, financier (ou éventuellement humain) pourra être proposé. Besoin d'un coup de main pour proposer votre idée ? 18 établissements, centres sociaux et mairies de quartier peuvent vous aider.

 [participation.bordeaux.fr](https://participation.bordeaux.fr)

# 90 %

des habitants se déclarent satisfaits de vivre à Bordeaux selon une enquête Ifop\* réalisée en septembre 2024.

\*Échantillon de 804 personnes, représentatif de la population bordelaise de 18 ans et plus.

### solidarités

## Engagée contre le SIDA

→ L'action municipale récompensée

La Ville est devenue le 18 septembre, lauréate du label Ville engagée contre le SIDA. Une distinction qui vient récompenser de nombreuses actions de prévention menées par la Ville et un soutien financier important à des associations de prévention, de dépistage comme le Girofard ou encore Bordeaux Ville Sans Sida. Ce label permettra à la Ville de renforcer encore son engagement dans la lutte contre le SIDA, infection provoquée par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

skate et urbanisme

## Festival Connect, première réussie



→ Amateurs et professionnels du monde entier

Expositions, conférences, avant-premières, sculptures skateables et pratiques dans la ville étaient à l'honneur lors du festival Connect, le premier festival international consacré à la culture du skateboard et à son intégration dans l'espace urbain. L'évènement co-organisé par Léo Valls, figure emblématique du skate à Bordeaux, et l'association City Skate Collective, avec le soutien de la Ville, a attiré des amateurs et passionnés du monde entier.

← Figure en nocturne, sur l'une des installations skateables installées dans la ville.

handicap

## Un label « Club Inclusif »

→ Mieux accueillir les personnes handicapées

À Bordeaux, l'inclusion du handicap dans les pratiques sportives est une priorité. Après avoir instauré ce critère pour l'attribution des subventions, la Ville propose une formation à l'accueil des personnes en situation de handicap à l'ensemble des clubs bordelais. Deux sessions successives seront organisées par le Comité Paralympique de Nouvelle-Aquitaine, débouchant sur l'obtention d'un label Club Inclusif. Cette initiative fait suite à la formation proposée en 2023 à une centaine d'encadrants sportifs et dirigeants des clubs, pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles dans le sport.

*« Il faut toujours faire davantage ses preuves quand on est une femme. »*

Oxana Cretu, cheffe du restaurant bordelais Inima



portrait à retrouver sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) (Bordeaux Politiques > Égalité femmes-hommes)

associations

## Un kit éco-responsable

→ Pour adopter les bons gestes

Depuis 2022, la Ville accompagne les associations bordelaises dans leur éco-responsabilité pour s'adapter aux enjeux climatiques. Après l'organisation d'une journée inter-associations, puis d'un cycle de formations pour les acteurs et actrices du monde associatif, un kit pratique « Mon association éco-responsable » a été conçu et remis lors de la Semaine de l'engagement. Composé notamment de fiches thématiques, cet outil les accompagne au quotidien pour adopter les bons gestes et cibler les solutions locales.

## nature

## Protéger la biodiversité

### → Des refuges LPO à prix réduit

Et si vous participiez à la protection du vivant, dans votre jardin ou sur votre balcon ? Dans le cadre de son programme Bordeaux grandeur Nature, la Ville renouvelle l'opération Refuges LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) en prenant en charge le coût de la création d'un refuge particulier (jardin ou balcon) à hauteur de 75 %. Les Bordelais peuvent ainsi bénéficier de leur refuge LPO à 8,75 € au lieu de 35 €. À Bordeaux, 189 habitants se sont déjà lancés, pourquoi pas vous ?

 **Découvrez la marche à suivre sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) (Bordeaux Politiques > Condition animale)**



## seniors

## À chaque quartier son Échoppe

### → Une offre d'animations renforcée

Échoppes seniors, c'est le nouveau nom de l'ensemble des structures destinées à accueillir les seniors bordelais depuis la rentrée. On en compte désormais 25 à travers la ville, dont 15 intégrées en résidence autonomie. De nouvelles Échoppes ont ouvert récemment comme à Caudéran (lire p.35) ou à Belcier, 45 rue Son Tay, où une structure est entièrement mise à disposition des partenaires du quartier. Ils y proposent des activités variées et majoritairement gratuites : prévention santé, animations culturelles ou atelier sur la mémoire, séances de yoga du rire... N'hésitez pas à vous renseigner, il y a forcément une Échoppe près de chez vous.

 **[bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) (Bordeaux et vous > Seniors)**



↑ Activité à l'Échoppe seniors Belcier avec l'association Fée de cœur

## associations

## Besoin d'un coup de pouce ?

### → Candidatez jusqu'au 24 novembre

Vous êtes une jeune association et souhaitez bénéficier d'un coup de pouce ? Le prix des jeunes associations est fait pour vous. Ce dispositif municipal vise à valoriser et accompagner les jeunes associations locales (- de 3 ans) qui portent une action novatrice au bénéfice des Bordelais. Aide au montage de projets, mise en réseau, soutien dans la stratégie de communication... autant d'appuis que la Ville mettra à votre disposition.

 **[bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) (Pratique > Vie associative)**

# 40,5

C'est le nombre de km de rues piétonnes que Bordeaux comptera en fin d'année. Il s'agit du plus grand secteur piéton de France.



↑ Le collectif Mirassou a investi la rue du même nom le 6 octobre à l'occasion d'un vide-maison.

# La rue s'anime !

## piétonnisation

Après le permis de végétaliser, le permis de piétonniser ! Depuis la mi-septembre, les Bordelais qui le souhaitent peuvent rendre leur rue temporairement piétonne pour organiser un événement convivial entre riverains.



**Plus d'infos**  
sur le permis de piétonniser sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr)  
(Pratique > Démarches > Toutes les démarches > Voie et domaines publics)

# De nouveaux espaces de liberté

Le collectif Mirassou, qui rassemble - quartier Nansouty - les riverains de la rue du même nom, est né d'un groupe WhatsApp constitué pour organiser des repas de quartier. « Au début, nous fermions juste la rue tous les premiers dimanches du mois, pour que les enfants puissent se retrouver dehors et jouer. Nous devions faire une demande de manifestation publique deux mois avant », explique Frédéric Palacin, membre du collectif. Désormais, « le permis de piétonner va faciliter l'organisation d'événements et renforcer notre visibilité », se réjouit-il.

## Simple et rapide

En effet, depuis mi-septembre, la procédure est allégée. Toute personne majeure représentant un collectif d'habitants peut faire une demande de piétonner pour une journée, au minimum un mois avant le jour J. « Le nouveau formulaire en ligne est rempli en quelques minutes et la réponse plus rapide », poursuit-il.

Le permis de piétonner concerne uniquement les voies de desserte locale. Les voies à grande circulation, inter-quartiers, d'importance métropolitaine ou desservies par un transport en commun en sont donc exclues. Il vaut pour des manifestations accueillant un public de riverains inférieur à 300 personnes, les événements plus conséquents, quant à eux, nécessitent toujours le dépôt d'une demande de manifestation publique. Les dossiers étant examinés et validés par les mairies de quartier, il est possible de les contacter directement pour s'assurer de la faisabilité du projet. « La première fois que nous avons

fermé la rue le dimanche, cela a soulevé des inquiétudes de la part de certains voisins, se souvient Frédéric Palacin. Les jeux des enfants allaient-ils troubler le calme de notre rue ? Nous n'en avons plus entendu parler. Visiblement, cela n'empêche personne de faire la sieste ! Et quand on y réfléchit, ce n'est rien de plus que ce qui se fait déjà ailleurs dans la ville le premier dimanche du mois. »

Très juste ! Pour mémoire, depuis trois ans, Ma rue respire réserve un dimanche par mois des voies aux circulations non-polluantes (piéton, vélo, roller, trottinette, skateboard...) dans les quartiers. Des animations y sont également proposées.

## Rencontres et échanges

C'est dans ce même état d'esprit qu'ont été créées les Rues aux enfants, qui permettent aux élèves de bénéficier d'une rue piétonne devant leur école. Depuis cet automne, 60 écoles en bénéficient, permettant aux deux tiers des

écoliers de profiter d'un nouvel espace de liberté, sans aucun risque ou désagrément lié à la circulation automobile.

Aujourd'hui, à Bordeaux, plus de la moitié de la voirie est encore occupée par l'automobile, alors qu'elle représente 27 % des déplacements. Rééquilibrer le partage de la rue en rendant une partie de cet espace aux piétons est une clé pour rendre l'espace public plus convivial. La réussite du bal de la Libération organisé fin août place Pey-Berland atteste d'un besoin de rencontre et d'échanges, tout comme les pique-niques de rues initiés par la Ville le 6 septembre, avec une centaine d'organisateur qui ont répondu à l'appel. Des événements à réitérer, pour le plaisir de se retrouver et de partager de beaux souvenirs dans les rues de Bordeaux ! →...

## Les responsabilités de l'organisateur

Une fois l'accord obtenu auprès de la mairie de quartier, quelques règles sont à respecter pour le permis de piétonner : **préserver l'accès aux piétons, cyclistes** (circulant le pied à terre), **personnes à mobilité réduite et aux services de secours**. Aucune structure fixe ne peut donc être installée. L'organisateur doit également **gérer l'accès et le**

**stationnement des véhicules des riverains** dans la rue durant l'événement, de même que le gardiennage des barrières (fournies par la Ville). Et afin que tout se déroule en bonne intelligence, les nuisances sonores doivent être limitées et l'environnement respecté, avec une vigilance particulière sur les espaces plantés et le tri des déchets.

# Le plein d'air et de rencontres

## zoom sur...

Trois associations de Bordeaux Sud, qui animent le quartier avec des événements dans la rue.

### Les P'tits Gratteurs

« Très sympa l'initiation à la capoeira ! C'était bien rythmé, et plusieurs jeunes se sont lancés sur la piste », raconte Elodie qui monte à l'étage de la halle des Doutes pour découvrir dans la foulée un concert de gongs. Organisé par les P'tits Gratteurs, De Bouches à Oreilles en est à sa sixième édition, avec au programme les animations d'un village associatif, une initiation à la capoeira, deux concerts et un buffet interculturel concocté par les bénévoles des associations présentes.

« Notre mission est d'organiser des événements gratuits en plein air, afin de rassembler les habitants du quartier autour de moments festifs, explique Camille Marseille, coordinatrice des P'tits Gratteurs. À travers ces rencontres, on mesure que l'on n'est pas si différents les uns des autres. » Un moyen festif de lutter contre l'isolement et les discriminations.

Prochain événement à noter dans les agendas, la Chocolatada, le 13 décembre à partir de 16 h (devant l'église Sainte-Croix). On devine facilement ce que les gourmands pourront déguster à l'occasion de ce grand goûter qui proposera de nombreuses animations pour petits et grands.

 Les P'tits Gratteurs

### Elie ta rue

Chaque premier dimanche du mois, le collectif de riverains Elie ta rue investit l'espace public, profitant de la fermeture à la circulation de la rue Elie Gintrac dans le cadre de Ma rue respire. En lien avec Le Petit Grain, Les P'tits Gratteurs et Allez Les Filles, Elie ta rue propose des animations tous publics et gratuites : café mobile, ateliers, jeux, concerts, petite restauration et parfois des vide-dressings...

« Cette rue cumule plusieurs difficultés : points de deal, nuisances sonores, délabrement d'immeubles, fermeture de commerces historiques ces dernières années, problèmes de propreté... », explique Alexia Sannois, membre du collectif. « C'est une problématique complexe, sur fond de précarité, et nous ne voulons pas la réduire à une question de sécurité. » À travers ces moments conviviaux, l'approche du collectif vise à créer du lien entre les habitants, commerçants et usagers de la rue pour la désenclaver et changer son image. « Nos dimanches ne suffiront pas à eux seuls, mais ils sont notre pierre à l'édifice. » En pause pour l'hiver, les Dimanches d'Elie ta rue reviendront avec les beaux jours.

 Elie ta rue

« Créer du lien entre habitants, commerçants et usagers. »

Alexia Sannois,  
membre du collectif Elie ta rue

« La mixité se fait d'elle-même. »

Julien Martineau, référent projets du café Le Petit Grain

### Le Petit Grain

En 2023, la place Dormoy faisait peau neuve. « Cette réhabilitation et la suppression de la voie de circulation située devant le café ont complètement changé l'ambiance et dynamisé la vie du Petit Grain », se souvient François Garrigoux, membre du conseil d'administration de l'association Yakafaucon. Créée en 2008, cette dernière porte l'activité du café associatif Le Petit Grain et intervient dans l'espace public avec son café mobile. « C'est un triporteur qui s'ouvre pour former deux grandes tables, explique Julien Martineau, référent projets du café. Pour nous et les associations partenaires, c'est un moyen de se faire connaître en allant vers des gens qui n'auraient pas osé franchir la porte du café. »

Le Petit Grain organise quatre fêtes de quartier par an et 40 à 50 ateliers gratuits chaque mois. « Du brassage de bière à la sophrologie en passant par les activités artistiques, ils sont tous gratuits et animés par nos adhérents, poursuit Julien. Comme les fêtes de quartier, le café mobile ou la co-cuisine, ces ateliers constituent autant de prétextes pour favoriser les rencontres. Et la mixité se fait d'elle-même ! » ●

 Le Petit Grain

→  
Le Petit Grain  
organise quatre fêtes  
de quartier par an.

 **LE PETIT GRAIN**  
CAFÉ ASSOCIATIF, PARTICIPATIF et CULTUREL !





Place Lehu



↑ La place Lehu avant/après.

# Une ville toujours plus verte

## avant/après

Clap de départ pour Bordeaux grandeur Nature saison 5 !  
L'occasion de revenir sur deux projets qui illustrent la stratégie de végétalisation de la Ville.

Le 25 novembre, le programme de végétalisation de Bordeaux franchit une nouvelle étape. « Après quatre années d'actions de proximité, l'ampleur de nos interventions commence à se lire, explique Didier Jeanjean, adjoint au maire chargé de la nature en ville et des quartiers apaisés. C'est non seulement lié à la concrétisation prochaine de projets phares – les quatre hectares du parc de l'arrière base sous-marine ou les allées Serr par exemple – mais également au cumul de nos interventions passées, je pense notamment aux 38 cours d'écoles et de crèches désormais végétalisées. »

Remettre la nature en ville vise à passer d'une ville très minérale à une ville plus fraîche et agréable à vivre. Indispensable pour s'adapter au changement climatique, cette démarche porte également l'ambition de stocker du CO<sub>2</sub>, de capter des particules fines, d'absorber les eaux de pluie, de créer des refuges de biodiversité et d'embellir notre quotidien.

**6 ha** végétalisés  
depuis 2020, soit un  
demi Jardin public.

## Place Lehu et cours du Maréchal Juin

Les aménagements et plantations cours du Maréchal Juin en sont une bonne illustration : terre-pleins centraux densifiés, revêtements de sols en pavés enherbés permettant à l'eau de pluie de s'infiltrer, fosses continues pour les arbres afin qu'ils ne soient plus enserrés dans le bitume, plantation d'une micro forêt. « Cet espace est tellement grand que nous y utilisons presque tous les outils de renaturation de la Ville poursuit l'élu, et ce, en questionnant les espaces et leurs usages. Je pense par exemple aux larges trottoirs du cours

**« Nous mobilisons de plus en plus d'acteurs et partenaires qui nous aident à végétaliser davantage d'espaces, publics comme privés. »**

**Didier Jeanjean**, adjoint au maire chargé de la nature en ville et des quartiers apaisés



**Cours du Maréchal Juin**

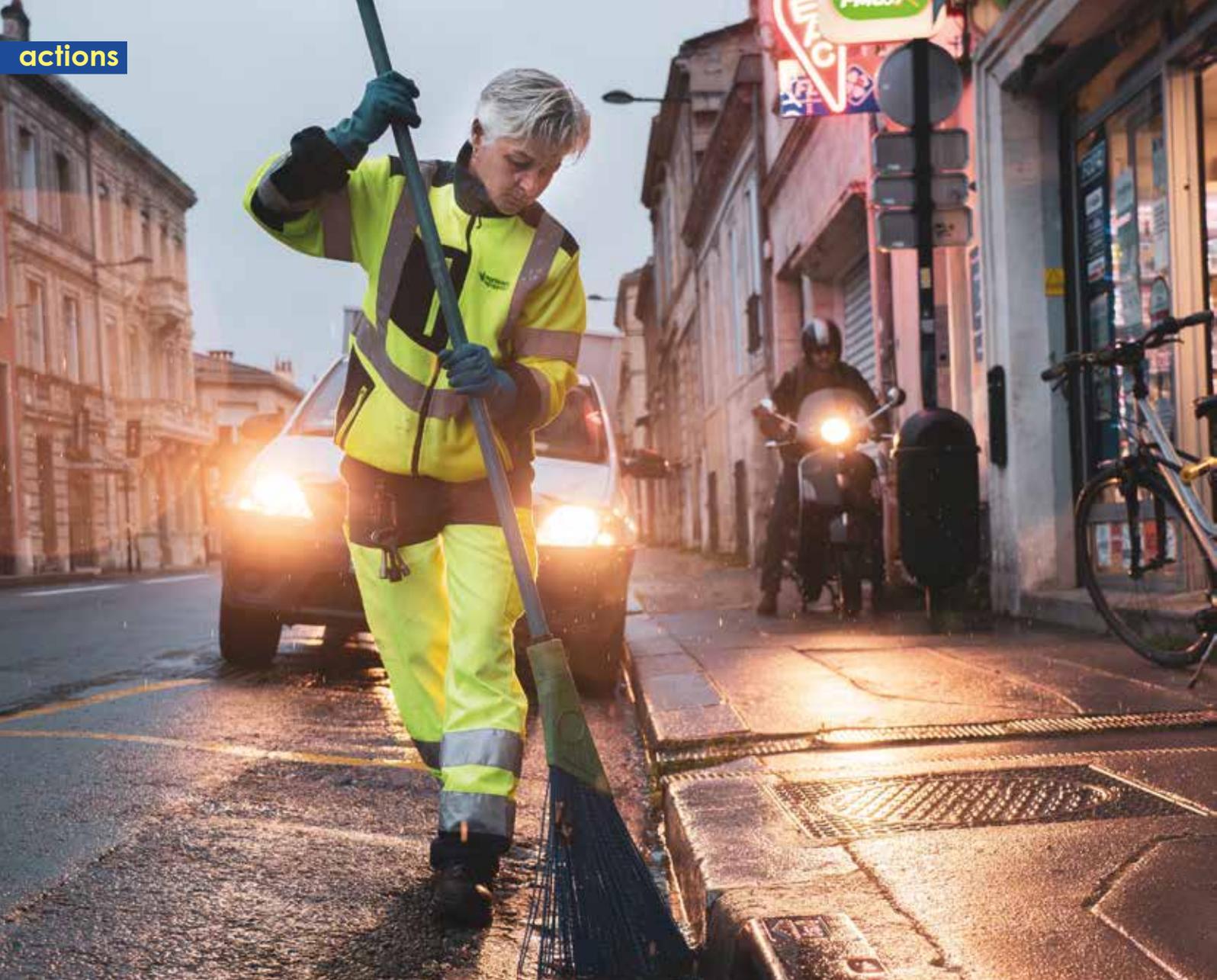


↑ Cours du Maréchal Juin avant/après.

qui étaient sous-utilisés, en mauvais état, extrêmement chauds en été, et que nous allons planter pour les rendre attractifs. » Le même type de réflexion a prévalu à Caudéran, où le vaste carrefour de la place Lehu est devenu un lieu de pause ombragé inscrit dans la continuité du square Armand-Faulat. C'est ainsi que, peu à peu, le bitume cède de la place au végétal à Bordeaux. Les résultats de cette gestion écologique et sobre ont été récompensés en septembre dernier, quand Bordeaux a obtenu sa quatrième fleur au titre du label Villes et Villages Fleuris. Une belle reconnaissance nationale !

## Une dimension collective

Bordeaux grandeur Nature, c'est aussi la possibilité donnée à chacun de contribuer à embellir et rafraîchir sa rue grâce au permis de végétaliser. Ouvert aux habitants comme aux commerçants, il permet de bénéficier de bacs et de terre offerts par la Ville.



↑ Lever du jour. Laurence intervient cours Balguerie-Stuttenberg, sur le secteur de Bordeaux Maritime.

24h avec...

# Les services de la propreté

Qu'ils travaillent en journée dès le petit matin, ou durant toute la nuit, les agents du service propreté de la Métropole contribuent à rendre la ville plus agréable au quotidien. Reportage auprès de deux équipes.



**Allô mairie proximité**  
Les Bordelais peuvent signaler un problème de propreté, de voirie ou d'hygiène au 05 56 10 33 33, sur l'application dédiée ou sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) (Pratique> Déchets et propreté).

## 23h

Les rues de Bordeaux se vident progressivement ce jeudi soir automnal quand l'équipe de nuit embauche au Service Territorial 10 (ST 10), rive droite. La troupe d'une douzaine d'agents métropolitains est une rareté en France. Peu d'agglomérations disposent d'un déploiement de nuit. Autour des chefs d'équipe Césaire et Matthieu, les brigades se composent. Chaque soir, une portion des boulevards et l'ensemble des grands axes du centre-ville sont passés au crible par plusieurs escouades. Après le brief, les véhiculent se dispersent. Les gilets fluos équipés de leur radio entrent en action.



## 0h

Sylvain est agent de la propreté. Ce soir-là, il est au volant d'une balayeuse mécanique. « J'ai souhaité travailler la nuit. J'aime ça. Cela fait 15 ans. » Sa première mission de la nuit : remonter le boulevard Jean-Jacques Bosc pour aspirer les feuilles des platanes qui s'accumulent sur les bords de voie en ce début de saison. Une équipe de deux souffleurs rabattent des centaines de kilos de végétaux entre les véhicules. Après leur passage, la voirie est nette. « Il faut bien que la nature vive. Et une fois que c'est fait, c'est joli non ? », sourit l'agent. En parallèle, l'ensemble des corbeilles de la ceinture des boulevards est vidé, soit près d'une centaine (la ville en compte 3 500).



## 2h45

Le temps d'une collation pour maintenir de l'énergie, place à présent à un autre gros morceau : le centre-ville. Chaque nuit, un grand couloir allant de la place de la Victoire jusqu'au Grand-Théâtre via Pey-Berland est traité, ainsi que d'autres artères très passantes, jusqu'aux Chartrons. La nuit, la ville change de visage. Mais la bienveillance est de mise parmi la population, parfois fêtarde, toujours reconnaissante du travail abattu.

## 4h

L'économie en eau est devenue une préoccupation essentielle pour les agents, qui branchent leurs véhicules à un réseau d'eaux recyclées dès que cela est possible. Pour rendre les rues plus propres, de moins en moins d'eau potable est utilisée à Bordeaux.



## 5h30

De retour au ST10, les équipes assurent le lavage des véhicules. Vers 6h, quand les réveils commencent à sonner dans les foyers, les agents de la propreté

de nuit rentrent chez eux en ayant laissé une ville plus propre. Avant 6 h, Laurence embauche au Service Territorial 8 (ST8), derrière la base sous-marine. Elle et sa vingtaine de collègues couvrent tout un secteur compris entre le cours du Médoc et Bordeaux Lac. À 6h10 ce matin-là, tout débute à Ginko où le travail ne manque pas. « Les gens viennent parfois nous remercier. Ils voient qu'on travaille pour améliorer le quartier », se satisfait Laurence.



## 9h

Selon son affectation du jour, Laurence peut être dédiée au ramassage de dépôts sauvages formés d'encombrants et d'ordures ménagères, au nettoyage de la chaussée et des trottoirs au balai. Le quartier des Bassins à Flot présente une densité de population importante menant à toutes les situations. « Certains meubles sont jetés au bord de la route alors même qu'ils sont en bon état ! », s'étonne Laurence.

## 11h30

La deuxième partie de la matinée permet de sillonner des rues en repérant les points chauds de visu. De retour au centre pour trier les encombrants, nettoyer le véhicule, Laurence souligne l'aspect collectif de son travail : « Certains secteurs peuvent nécessiter plusieurs passages dans la journée. On travaille pour la population, mais aussi en pensant aux collègues qui assurent le relais. C'est un travail d'équipe ! »

## concertation

# Budget participatif : à vous de voter !

Le budget participatif permet à tous les habitants de Bordeaux d'initier une action en lien avec l'urgence climatique, au service de tous, dans l'espace public. Tout au long du mois de novembre sur la place Pey-Berland, une exposition présente les 30 propositions de la 3<sup>e</sup> édition, sur le thème « Tous acteurs pour le climat ».

## Des projets inventifs

« Face au réchauffement qui génère la prolifération de moustiques tigres, espèce invasive, vectrice de maladies tropicales, la mise en place de nichoirs à chauves-souris s'avère une solution naturelle, non



chimique, expliquent Julie et Didier Roche, professionnels de santé. Nous pourrions les introduire dans le Parc bordelais, sans risques de nuisance pour les habitants. » « Pour ma part, je préconise un aménagement de la place Ferdinand-Buisson, confie Coralie Gally, une habitante. Table de ping-pong, panneau de basket et baby-foot pour compléter les équipements du boulo-drome et du square : de quoi rassembler toutes les générations et créer du lien social ! ».

↑ La fresque réalisée par l'artiste bordelais Duch au skatepark des Chartrons est issue de la 2<sup>e</sup> saison du budget participatif.

**+** Du 14 décembre au 31 janvier 2025, le public est invité à voter pour les 5 projets de son choix : dans les mairies de quartier, à la Cité municipale ou sur participation. [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) ●



↑ Céline Lavie, agente de l'état civil, en compagnie d'Udson, futur chien-guide d'aveugle.

## solidarité

## Des chiens-guides à la mairie

Ne vous étonnez pas de croiser Udson, un labrador golden de moins d'un an, dans le service état-civil de la mairie de Bordeaux : c'est son lieu de formation ! Une convention signée le 10 octobre avec l'association Aliénor permet aux futurs chiens-guides de personnes aveugles d'intégrer pendant deux ans une famille d'accueil, recrutée parmi l'équipe municipale.

### L'apprentissage, facteur d'inclusion

« Nos jeunes animaux apprennent leur métier en accédant à tous les espaces publics, souligne Guillaume Champetier, directeur

de l'école des chiens-guides de Bordeaux. Ce partenariat avec la mairie accompagne vraiment l'apprentissage du chien, facteur d'inclusion ». « L'agent volontaire peut bénéficier, sous conditions, d'autorisations d'absence : rendez-vous vétérinaire, réunions avec l'association Aliénor, sorties avec le chien dans les lieux stratégiques... Cet engagement en faveur des personnes malvoyantes relève d'une politique d'inclusion et de solidarité », ajoute Francis Feytout, conseiller municipal en charge de la protection animale et du respect du vivant. ●

quartiers prioritaires

## À l'écoute des habitants

C'est une nouvelle façon de construire le contrat de ville dans les six quartiers prioritaires bordelais\*. Aller vers les habitants, échanger pour mieux comprendre les problématiques rencontrées. Après des temps de présence au printemps lors d'événements festifs dans chaque quartier, les équipes du développement social urbain (DSU), les élus, notamment Fannie Le Boulanger, adjointe au maire chargée de la politique de la ville, le GIP médiation et des partenaires de terrain ont organisé un porte-à-porte à la rentrée, au plus près des habitants.

### Forum le 26 novembre

Ces échanges avec des centaines d'habitants viendront utilement nourrir la concertation de la Convention territoriale du contrat de ville pour la période 2024-2029. Ils permettront d'adapter la politique de la ville et de définir les actions prioritaires dans ces quartiers. Tous les habitants ayant participé à cette consultation sont invités au forum ouvert le 26 novembre à 17 h à l'Hôtel de ville pour partager les enjeux et orientations dans les six quartiers. ●

\*Bacalan, Les Aubiers, Grand Parc, Benauges, Marne-Capucins et Carle Vernet.

# 880

questionnaires remplis par les habitants lors de cette consultation



↑ À la rencontre des habitants dans le quartier Carle Vernet.

« C'était essentiel d'aller à la rencontre des habitants pour construire le contrat de ville. »

**Fannie Le Boulanger,**  
adjointe au maire chargée notamment de la politique de la ville.

## Bordeaux Mag se réinvente

Pour ce numéro automne-hiver, votre magazine municipal a changé de look. La maquette et l'identité graphique ont été repensées en profondeur pour laisser plus de place aux visuels et offrir davantage de respiration dans la lecture. *Le mag Bordeaux* propose de nouveaux cahiers thématiques permettant de valoriser davantage les acteurs du territoire et toutes les initiatives qui font bouger la ville. Le magazine est également toujours plus respectueux de l'environnement dans sa conception, avec un papier 100 % recyclé, une plus grande sobriété dans l'utilisation des couleurs ou encore une typographie plus écologique. Bonne lecture !



**Vous ne recevez pas le magazine, signalez-le sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) (Pratique > La Mairie > Nos publications)**



# Précarité, une ville en action

La Ville mène une politique volontariste afin de combattre la précarité sous toutes ses formes : sans-abrisme, privations alimentaires et des droits... Tour d'horizon des initiatives en cours et rencontre avec ceux qui s'engagent.

**L**e Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) est la cheville ouvrière de la politique sociale de la Ville. Afin de répondre plus efficacement au défi que représente l'augmentation de la précarité, la municipalité a plus que doublé sa subvention au CCAS depuis 2020, la faisant passer de 7,9 à 16,4 millions en 2023.

Ces moyens ont irrigué une politique tournée vers les personnes confrontées à des difficultés en matière d'accès aux droits, à la santé, à l'emploi, à l'alimentation, au logement, au maintien de l'autonomie... Des projets favorisant l'émancipation de chacun sont menés en complémentarité pour envisager l'ensemble des soutiens, des besoins fondamentaux à la relance d'un projet de vie. L'accueil de proximité dans les locaux du CCAS est la porte d'entrée la plus évidente pour les publics qui le souhaitent. Ce sont plus de 6 000

personnes qui ont été accueillies pour un accompagnement social en 2023 (sur près de 80 000 passages). Les initiatives hors les murs se sont également multipliées. Les équipes de médiateurs de rue du réseau CoRIST ou encore la halte de jour Stalingrad en sont des exemples emblématiques. Une nouvelle édition de Nuit de la Solidarité se déroulera en janvier 2025 afin de mieux identifier l'évolution du public à la rue.

## Partez en maraude

Le soutien aux associations a également été consolidé. 66 partenaires sont désormais soutenus financièrement et logistiquement. Créée en 1986, Graines de Solidarité est l'un des nombreux exemples de réussite associative solidaire. *Le mag Bordeaux* a suivi ses bénévoles lors d'une de ses maraudes. Autre exemple d'engagement fort, Danielle Assis de Sousa, ancienne pratiquante de la rue aujourd'hui bénévole de la Nuit de la Solidarité et en reprise d'activité, que nous avons rencontrée dans son nouveau chez-elle. Partez à la rencontre de cette solidarité toute bordelaise.

Michelle, bénévole de Graines de Solidarité, lors d'une maraude dans les rues de Bordeaux le 16 octobre 2024.



### À consulter

Le rapport d'activités du CCAS Ville de Bordeaux, sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) (Pratique > Le CCAS > L'institution)

# Des actions concrètes au plus près des publics

Afin de répondre à la multiplicité des situations, la Ville et le CCAS s'associent au tissu associatif pour fournir des solutions d'accueil et d'accompagnement efficaces.

## Des réponses aux situations d'urgence

- La Halte de jour a connu en 2023 sa première année de plein exercice après son lancement en avril 2022. 22 800 passages ont été comptabilisés durant cette année, dont 10 % de femmes. L'accueil y est pour toutes et tous inconditionnel et permet de trouver un petit-déjeuner, prendre une douche, laver son linge, ou encore bénéficier d'un accompagnement médico-social. Des bénévoles et partenaires associatifs assurent son ouverture cinq jours par semaine.
- Le « Bubble box » permet l'accès à une douche, complété d'une distribution alimentaire assurée par les associations Les Gratuits et Un Espoir Solidaire, en exploitant une structure innovante : un container installé place de la République. À terme seront aussi proposés un wifi social et un casier solidaire permettant de déposer ses affaires.

## Un accompagnement social réfléchi

- Afin de formuler une réponse cohérente et efficace, le CCAS de Bordeaux et le Département ont associé leurs forces pour simplifier le parcours des demandeurs. Une

convention territoriale permet désormais d'assurer un accueil commun grâce à la présence de travailleurs sociaux du CCAS dans les Maisons Départementales des Solidarités de la Gironde lors de permanences hebdomadaires, et inversement à la Cité municipale quatre jours par semaine.

- Le nombre de personnes domiciliées au CCAS a fortement augmenté. Près de 5 000 personnes sont aujourd'hui référencées. Elles peuvent y recevoir leur courrier, s'inscrire aux listes électorales, réaliser leurs pièces d'identité.

## Comment retisser les liens

- Très riche sur la commune, le tissu associatif autour des solidarités est très fortement accompagné. En 2024, 700 000 € ont été alloués à ces structures pour renforcer leurs activités dans les domaines de l'aide alimentaire, de l'accès aux droits... Un accompagnement doublé en trois ans.
- La médiation est également érigée en priorité afin de renforcer la confiance entre habitants et public vulnérable. Le GIP Médiation intervient dans l'espace public pour fluidifier les relations. Le réseau CoRIST va au-devant des publics en grande précarité pour proposer une action



↑ Les bénévoles en action lors de la Nuit de la solidarité en janvier 2024. Pour participer à l'édition 2025 (23 janvier), inscrivez-vous sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) à partir du 9 décembre.

immédiate. Au Lieu ressources du CCAS, des médiateurs accueillent de façon inconditionnelle.

## « Pour agir, il faut innover, expérimenter »

### Quels sont les grands enjeux de la politique de solidarité menée actuellement par la Ville ?

**Harmonie Lecerf Meunier :** Le but est de lutter contre toutes les formes de précarité, de fragilité, de discrimination ou d'exclusion qui empêchent les personnes dans leurs choix. En France, il faut six générations pour qu'un enfant né dans une famille en situation de pauvreté monétaire puisse s'élever dans l'échelle sociale\*. Les crises multiples de ces quatre dernières années creusent toujours plus les inégalités.

À Bordeaux, nous travaillons pour plus de justice sociale et un partage équitable des ressources afin que chacune et chacun ait accès à ses droits fondamentaux et puisse s'épanouir en bénéficiant des leviers nécessaires à son émancipation personnelle et citoyenne.

### Comment s'articule le soutien au tissu associatif qui intervient sur cette thématique ?

**H. L.M. :** La Ville de Bordeaux a fait le choix de travailler collectivement avec l'ensemble des acteurs (associatifs, institutionnels, collectifs, citoyens) à travers une démarche partenariale : Bordeaux Terre de solidarités. La Ville soutient le tissu associatif, et va plus loin en promouvant et en faisant connaître les solidarités nombreuses et foisonnantes qui se déroulent sur son territoire. Pour agir, il faut innover, expérimenter. C'est ce que nous faisons dans un engagement commun avec nos partenaires.

\*Rapport OCDE, 2018



**Harmonie Lecerf Meunier,**  
Adjointe au maire en charge de l'accès aux droits, des solidarités et des seniors, et vice-présidente du CCAS

### Comment les Bordelais peuvent-ils contribuer à faire perdurer ce lien avec les plus précaires ?

**H. L.M. :** Les Bordelaises et Bordelais sont déjà très engagés. Chacune et chacun peut le faire auprès des associations, dans son quartier, auprès du CCAS, dans des collectifs... Dans tous les domaines des solidarités, les dynamiques citoyennes sont actives. Nous le voyons chaque année avec la mobilisation pour la Nuit de la Solidarité par exemple (NDLR, 215 agents de la Ville et 400 bénévoles mobilisés en 2024), et attendons la population de nouveau nombreuse pour la prochaine édition, le jeudi 23 janvier 2025.



#### À lire sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr)

Focus sur les deux lauréats de l'Appel à manifestation d'intérêt de Bordeaux Terre de solidarités

- P'tits-Dej Solidaires, par le Garage Moderne.
- Promofemmes, interview du directeur Thierry Labbé.



### Des actions récompensées

**Quatre initiatives** ont reçu un prix Coup de Cœur lors du premier festival UniSol, le 5 octobre dernier :

- Point Info Femmes au centre commercial Mériadeck
- Accueil de chiens-guides d'aveugles en formation à la Ville de Bordeaux et Bordeaux Métropole
- Parcours familiaux d'inclusion et d'autonomie
- Les baux glissants



*Toute cette humanité,  
cette absence de  
jugement, cela m'a  
redonné un souffle. »*

Danielle dans  
sa résidence du  
quartier Bacalan,  
le 18 octobre 2024.

# Passée par la rue, tourné vers l'avenir

## portrait

**Danielle Assis de Sousa** a passé des mois dans un campement de fortune. Aujourd'hui remise à flot grâce à son caractère et à la solidarité locale, la Brésilienne raconte cette vie heurtée, mais toujours altruiste.

Écouter les mots et suivre les gestes de Danielle, c'est d'abord voyager. Le Brésil, le départ à l'aventure vers l'Espagne, la région parisienne et la dernière étape bordelaise... Une vie sur les chemins qui a connu un tournant en mai 2022, lorsqu'elle découvre la rue, à 43 ans. Depuis sa mise à l'abri, une nouvelle séquence s'est ouverte : un projet entrepreneurial, un engagement lors de la Nuit de la Solidarité et d'autres idées mises en route qu'elle raconte avec ses yeux pétillants et son sourire contagieux. Rencontre avec cette Bordelaise tournée vers les autres. Une combattante toujours en mouvement.

Tout commence à Brasilia, capitale et ville nouvelle, où Danielle voit le jour en 1978. Très jeune, elle affronte un abandon et la violence de parents défaillants. Sa mère, journaliste puis fonctionnaire se débat avec les addictions. Son père, artiste, n'assume pas sa paternité. Elle ne le rencontrera qu'à 14 ans.

### Une famille reconstituée

« Ma mère désertait parfois. J'ai dû apprendre à cuire le riz à 6 ans. » À 15 ans, sa « génitrice » lui adresse le coup de trop. Elle quitte la maison, direction la ville de Natal et le vent frais de la côte Atlantique, à 2 500 km de là. C'est le début d'une valse de petits boulots : hôtellerie, publicité, restauration... La débrouille fortifie sa capacité de survie. Partie pour un mois en Espagne à l'âge de

18 ans, Danielle y passera finalement 21 ans. Elle y deviendra soudeuse d'autobus. En 2017, sa découverte de la région parisienne pour le travail est plombée par la période Covid. Endettée après un long séjour à l'hôtel, elle finit par atterrir à Bordeaux.

Le 16 mai 2022, Danielle est contrainte de poser sa tente dehors et choisit Bordeaux Lac. « La rue, c'est spécial. Tu essaies de mieux connaître les gens. Mais ces personnes sont dégradées émotionnellement et physiquement. La méfiance est omniprésente. » Le vol est fréquent, la violence latente.

« J'étais perdue. La planète pouvait exploser, je m'en moquais. J'avais besoin de retrouver du lien social. » Le défi est encore plus compliqué pour les femmes, vulnérabilisées. Mais Danielle fait aussi de très belles rencontres, « une famille reconstituée » toujours présente dans sa vie. Dans ce désordre, son amour intact des animaux l'incite à récupérer César, un American Staff croisé de Berger allemand dont le maître est décédé brutalement. La grosse boule de poils l'accompagne toujours joyeusement. Tout en le caressant, Danielle se souvient : « Je n'appelais jamais le 115 (hébergement d'urgence), hormis pour prendre une douche. L'hygiène est primordiale pour conserver un peu d'estime de soi. » Fin 2022, des rencontres changent son futur. D'abord celle des

médiateurs du GIP Médiation. Le Secours Catholique lui ouvre ensuite ses portes et la conduit à proposer ses œuvres en macramé durant un marché de Noël.

### Indestructible bonne humeur

« J'ai noué un lien très fort. Toute cette humanité, cette absence de jugement, cela m'a redonné un souffle. » C'est tout naturellement qu'elle participe à la Nuit de la Solidarité (lire p.21) après avoir rencontré une représentante du CCAS. Sa connaissance du terrain et son indestructible bonne humeur y sont précieuses. Ses principes pour aborder des SDF ont même convaincu d'autres structures au niveau national, « une fierté personnelle ». « Dormez par terre chez vous, levez-vous le matin sans utiliser vos toilettes... et vous connaîtrez le début de journée d'un SDF », résume-t-elle.

Désormais locataire d'un logement du CCAS à Bacalan, Danielle est lancée dans un projet d'autoentreprise en éco-art, la conception artisanale à partir d'objets de récupération, mais aussi dans l'obtention d'une licence de comportementaliste animalier. Elle tient avec les colis alimentaires d'associations à petit prix. Actrice de sa ville, elle s'y tient debout, toujours en mouvement. ●

# Au cœur d'une maraude solidaire

## reportage

L'association Graines de Solidarité assure des maraudes auprès des plus fragiles chaque mercredi. Reportage au milieu de ses bénévoles un soir de tournée entre Victoire et gare Saint-Jean.

**G**raines de Solidarité n'est pas née de la dernière pluie. L'association a débuté ses activités à Bordeaux en 1986 en servant dans les rues son « couscous de l'amitié » bien connu des « Capus ». Aujourd'hui installée rue Kléber et présidée par l'énergique Hanifa, figure du quartier, son équipe fait pousser d'autres projets : épicerie sociale, cours de cuisine ou encore cours de français. Sans aucun salarié. Moment fort de la semaine, la maraude du mercredi soir est assurée par une petite dizaine de bénévoles entre la Victoire et la gare. Dans leurs chariots : des sandwichs, viennoiseries, boissons, mais aussi des petites attentions demandées par les bénéficiaires. Le départ dans les rues est programmé pour 19h.

Sur le pavé de la rue Kléber, William, dit « Petit prince » et Angèle ne sont pas en retard pour partager un café. Avec 635 euros par mois de RSA, ce coup de pouce est indispensable pour lui : « Téléphonie 13 €, paquet de pâtes 96 centimes, riz 1,15 €... J'ai tout en tête ! On est obligés de compter. » Au coin de la rue Bergeon, Gaëtan déboule couvert d'une parka orange de chasseur : « Si on n'avait pas ces maraudes, les choses deviendraient très compliquées. »

### Respectueux et apaisants

Ce soir-là, Garance dirige l'équipe. Jeune statisticienne en épidémiologie, elle trouve le moyen de s'engager une fois par semaine. « Je voulais donner de mon temps, sans penser aux maraudes

initialement. Mais les gens de la rue nous apportent beaucoup par leurs discussions. Sur les 90 que nous allons voir ce soir, nous en retrouvons 75 % chaque semaine. On apprend à les connaître. » La troupe bifurque vers les Capucins. Les arrêts se font au fil des rencontres. Les échanges seront toujours respectueux, les paroles apaisantes.

Cécile tire énergiquement l'un des chariots en direction de la gare. Un couple et son chien - Killer - la font stopper et récupèrent un dîner et quelques produits de soin. Plus loin, on croise Christian, 12 ans de rue, qui loge aujourd'hui dans une tente en banlieue. Habitué des Restos du cœur et du Pain de l'amitié, il a vécu de petits boulots de mécanicien et d'artisan dans le BTP et s'engage lui-même dans l'associatif pour aider. Il trace une partie du chemin avec l'équipe pour « tailler le bout de gras ». Équipée de ses thermos, Michelle sert les

boissons chaudes. « Je voulais aller à la rencontre de personnes qui vivent dans l'indifférence ». Marie, professeure des écoles, installe avec Louis le stand final de la maraude planté devant la gare Saint-Jean jusqu'à 22 h, pour un dernier moment collectif où de nombreux profils affluent, personnes à la rue, en itinérance ou même en appartement et précarisées.

D'autres associations interviennent partout dans Bordeaux pour soutenir ce public dans le besoin, parfois en détresse. Un élan maintenu grâce à la mobilisation de ces bénévoles, dont l'action s'avère plus que jamais indispensable.



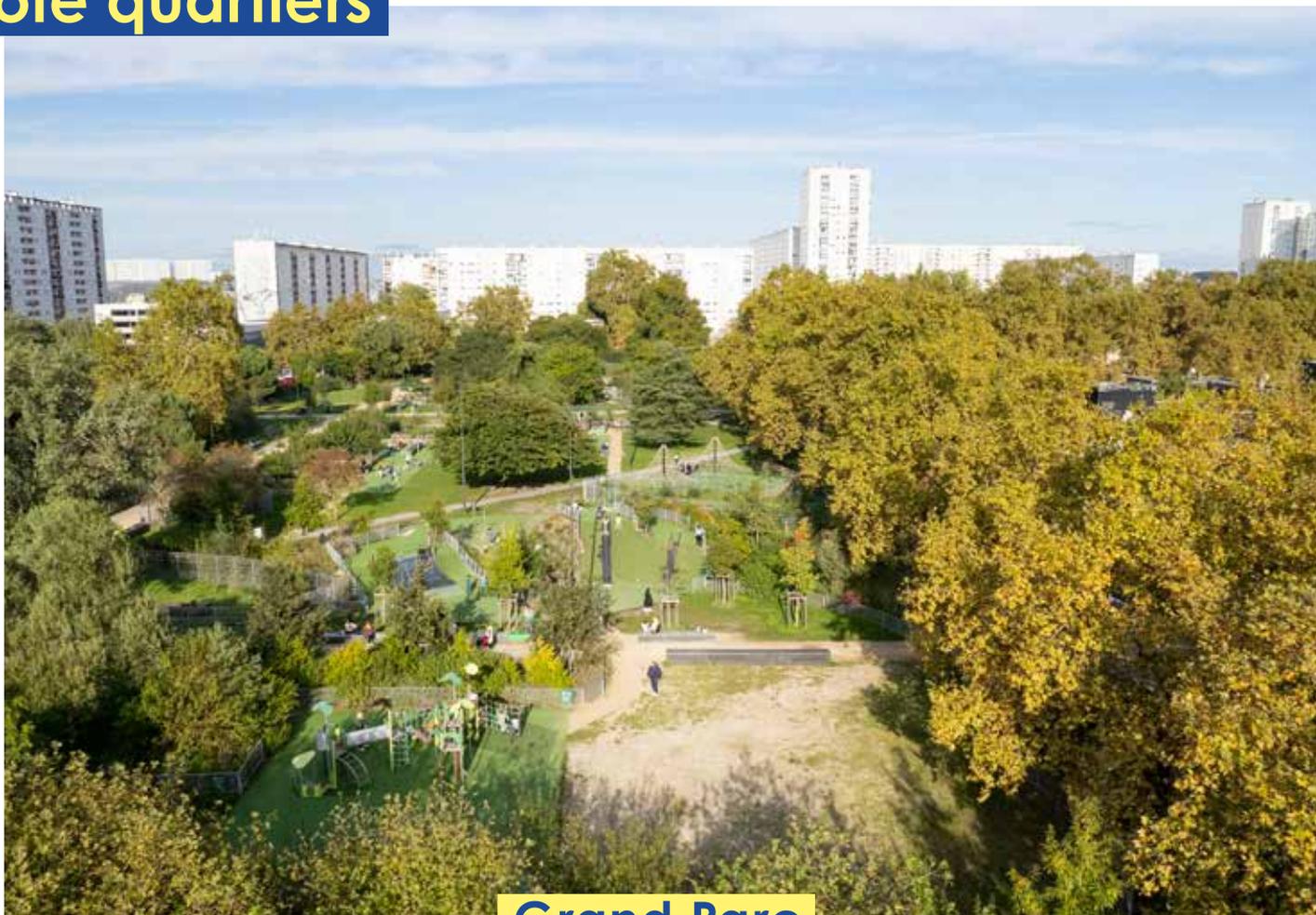
**Pour en savoir plus sur les associations solidaires :**  
grainesdesolidarite.fr  
associations.bordeaux.fr



→ Louis, bénévole de Graines de Solidarité, sur le parvis de la gare Saint-Jean le 16 octobre 2024.



Gaëtan, pratiquant de la rue, cours de la Marne, le 16 octobre 2024.



## Grand Parc

↑ Dans le parc, le nombre de plantations d'arbres a été doublé.

# Le quartier poursuit sa transformation

Tour d'horizon des projets en cours et à venir dans le cadre de l'importante opération de renouvellement urbain du Grand Parc.



« Si on demande à un Bordelais de citer les parcs de la ville, il y a de fortes chances qu'il oublie celui du Grand Parc, même s'il y habite », s'amuse Anaïs Carvalho, animatrice de la Maison du projet, installée à deux pas de la tour de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM). « Ce parc fait onze hectares, comme le Jardin public, mais il n'est pas perçu comme tel. On le traverse presque sans s'en rendre compte. » Une perception qui est probablement en train de changer avec la densification des plantations (doublement du nombre d'arbres), la création de la plus grande aire de

jeu de Bordeaux, prolongée par des jardins partagés, et la végétalisation de 75 % des espaces.

Ce projet d'aménagement – qui entrera dans une deuxième phase début 2025 – s'inscrit dans la durée, tout comme la rénovation urbaine du quartier, en cours depuis 2014. « Il s'agit d'une réhabilitation globale, poursuit Anaïs Carvalho, et le temps de l'urbanisme est long, le contraire de notre société de l'immédiateté. Mais ça avance, et les retours sont positifs », poursuit-elle.

## Mutation et innovation

Restauration de l'emblématique Salle des fêtes, extension du réseau de chaleur avec passage aux énergies vertes, nouvelle crèche, piscine rénovée... La liste est longue. Et incomplète puisque de nombreux projets sont en cours : la réhabilitation de 3 500 logements, la construction de 900 autres, la requalification des rues pour laisser place aux mobilités douces. Et d'autres restent encore à venir tels les travaux dans les trois gymnases, la réhabilitation du centre d'animation (dit « l'escargot »), ou celle du centre social.

Sans oublier l'ouverture d'une ferme urbaine en 2025. Implantée sur 3 500 m<sup>2</sup>, elle dynamisera la production alimentaire locale et créera des emplois à travers le dispositif Territoire zéro chômeur longue durée pour lequel la Ville et ses partenaires ont obtenu une habilitation cette année. Une innovation économique et sociale pour ce quartier en constante mutation. ●



↑ Le parc, au cœur du quartier, s'étend sur près de 11 hectares.



**Quartier Chartrons/Grand Parc/  
Jardin public**

Mairie de quartier :  
Place de l'Europe  
05 24 57 68 54

Maire-adjoint :  
**Bernard Blanc**



**Pour tout savoir** sur les réaménagements en cours, maquettes et photos à l'appui, rendez-vous à la Maison du projet, 36 rue Louis Geandreau.

## Pauline Berlioz et Pauline Amiot-Nava, co-fondatrices du café-cantine Le Petit Parc



### Comment qualifieriez-vous la qualité de vie au sein du quartier ?

L'architecture du quartier ferme les espaces et ça n'incite pas forcément à la circulation et à la mixité. C'est en partie pourquoi nous avons créé l'association. Pour mettre en avant toutes les ressources du Grand Parc, aussi bien le tissu associatif que les équipements publics.

### Quelles sont les missions du Petit Parc ?

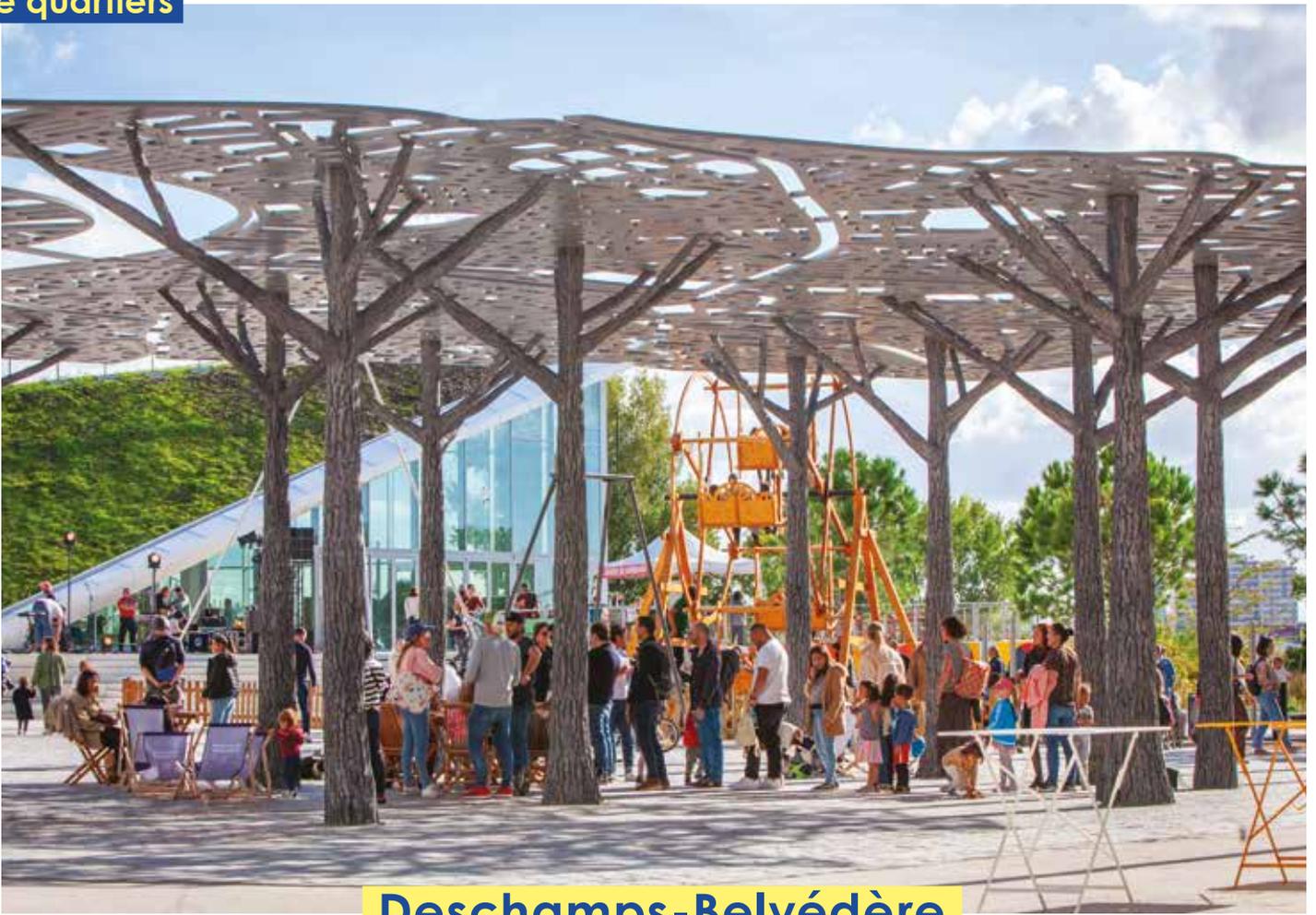
Il manquait un lieu de vie type café ou cantine, convivial et ouvert à tous. Toutes les activités organisées avec les bénévoles de l'association sont des prétextes pour créer des moments de rencontre, apprendre à se connaître, et donc à se mélanger.



**Le Petit Parc,  
Bien vivre ensemble.**



**39, cours de Luze**



## Deschamps-Belvédère Place à la vie !

↑ Les habitants ont répondu présent pour la 1<sup>re</sup> fête du quartier fin septembre.

Après des années de travaux, le nouveau quartier Deschamps-Belvédère, porté par Bordeaux Euratlantique, s'anime et prend vie avec l'installation d'associations et de commerces.



**E**n septembre dernier, habitants et commerçants se réunissaient pour célébrer l'ouverture de commerces fraîchement installés. Une inauguration sous le signe de la convivialité qui marque un véritable tournant dans ce quartier encore en mutation. En effet, même si tous les programmes immobiliers ne sont pas encore terminés, Deschamps-Belvédère, situé entre le pont de pierre et le pont Saint-Jean, compte déjà 2 500 habitants et 1 300 salariés. Peu à peu, en lieu et place de friches industrielles et d'un noëud

autoroutier, un nouveau « centre-ville » est en train d'émerger sur la rive droite.

École, crèches, équipements sportifs, commerces, parc et jardins sont désormais à disposition des habitants. « Maintenant, notre objectif va être de développer le vivre ensemble afin de dynamiser ce quartier en devenant, mais on peut noter que les habitants se l'approprient déjà », confie Françoise Frémy, maire adjointe du quartier La Bastide.

La place Marie-de-Gournay, cœur battant du quartier, porte le rayonnement métropolitain de

l'ensemble du secteur. Ouverte sur la rive, elle accueille désormais des commerces de bouche, des restaurants, une salle de sport et un laboratoire d'analyse. D'autres commerces et une salle de concerts vont bientôt suivre.

En parallèle, après l'installation de la caserne des sapeurs-pompiers et d'une recyclerie sportive, le quartier voit éclore plusieurs projets associatifs qui contribuent à développer toujours plus de lien social dont celui de l'ACC (Afterwork Cycling Club) qui a ouvert les portes de son académie de cyclisme à

destination des enfants et des ados ou celui, à venir, porté par Les Petites Cantines qui ambitionne d'ouvrir un restaurant participatif et à prix libre. De quoi permettre aux habitants de s'approprier leur quartier chaque jour un peu plus. ●



**Quartier La Bastide**

Mairie de quartier :  
38 rue de Nuits  
05 24 57 68 80

Maire-adjointe :  
**Françoise Frémy**



**3 500**

C'est le nombre d'habitants que devrait compter le quartier d'ici 2025.

## Les habitants en parlent :



**Constant de Germay,  
gérant d'Hecto -  
micro-brasserie et bistrot**

« Hecto, c'est le retour de l'artisanat en ville. C'est un bistrot de quartier, un lieu de vie dans lequel nous brassons notre bière. Les familles viennent y prendre le goûter à la sortie de l'école, les étudiants y manger le midi. Il y a un véritable brassage entre habitants et entreprises. L'emplacement est idéal, c'est une place de quartier forte avec le plus d'enseignes indépendantes possible. Notre ambition, c'est de l'animer, de faire venir les gens et surtout de devenir un point d'ancrage culturel en proposant des évènements régulièrement. »



**Télémaque Argyriou,  
gérant de Kalimera -  
restaurant**

« Nous proposons une cuisine grecque revisitée. Le midi nous sommes sur une formule essentiellement pour une clientèle de bureau qui souhaite manger rapidement et le soir, nous proposons des plats à partager davantage à destination des habitants. L'objectif c'est même de faire venir ceux qui n'habitent pas ici. Le quartier est un véritable pôle d'attractivité pour la rive droite. C'est un endroit avec un énorme potentiel. Nous avons décidé de miser sur le futur et on contribue à notre manière à dynamiser la place ! »



**Gwen, habitante  
du quartier**

« C'est avec grand plaisir que je découvre le quartier et la rive droite car j'habitais initialement rive gauche. Je suis contente parce que les espaces sont moins urbanisés et il y a plus de verdure. Ici, nous sommes proches des quais, de la Garonne et de toutes sortes d'infrastructures. On sent un quartier qui cherche à devenir dynamique avec plein de bars et de restaurants mais aussi beaucoup de commerces de proximité, en plus des équipements sportifs. »

**Les Aubiers**

## 35 ans de générosité

« J'ai commencé à apporter des vêtements et des livres au Bénin, pays dont je suis originaire, il y a 35 ans », se souvient Marcelline Maroya, présidente d'Oxygène France-Bénin. « Je les transportais dans mes bagages quand je me rendais sur place, jusqu'au jour où une employée d'Air France m'a indiqué qu'il y avait des solutions moins onéreuses ! C'est ainsi que j'ai créé l'association, c'était en février 2003. » Depuis, Oxygène France-Bénin a grandi, tout comme le volume des envois, la plupart du temps expédiés par conteneurs : livres scolaires, tables et bancs pour équiper des écoles ; lits provenant d'établissements hospitaliers ; fauteuils roulants ; livres, ardoises et craies pour l'alphabétisation d'adultes (femmes et prisonniers notamment) et dernièrement des maillots et cuissards remis à un club



↑ Marcelline Maroya, une figure du quartier Les Aubiers.

de cyclisme basé à Djougou, dans le nord-ouest du pays.

« Je vais sur place, j'identifie les besoins, et nous trouvons des solutions. Puis une équipe locale de jeunes prend le relais et s'assure de la bonne réception. Pour financer l'expédition de ces dons provenant

d'institutions ou de particuliers, nous vendons des bougies ou des plats africains que je cuisine dans le cadre d'événements. Notre association est petite, mais elle est très active. »



[marceline.maroya@orange.fr](mailto:marceline.maroya@orange.fr)  
06 29 01 52 48

**Nansouty**

## Une future rue-jardin

Depuis quelques semaines, une magnifique fresque, réalisée par l'artiste bordelais Guillaumit, apporte de la couleur et de la fantaisie à la rue Cazemajor, aux abords des écoles et du lycée. Pour cette œuvre, l'artiste s'est appuyé sur l'imaginaire des écoliers au travers de cahiers de dessins. Une façon originale de les sensibiliser aux enjeux de l'art dans l'espace public et à la transformation de la rue. En effet, après la piétonnisation de la voie qui fait partie du dispositif des Rues aux enfants, divers aménagements (pose de pavés enherbés, plantation d'arbres, installation d'arceaux vélos et de mobilier de confort...) sont en cours pour rendre la rue encore plus vivante. Les travaux devraient s'achever en janvier 2025.



[bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) (Bordeaux et vous > Votre quartier > Nansouty Saint Genès > Les projets)



↑ La fresque colorée réalisée par Guillaumit dans la rue Cazemajor.

**Saint-Augustin****Cœur battant**

« Le cœur de Saint-Augustin, c'est la place de l'église. C'est là que nous organisons tous nos grands événements et c'est aussi pour cela que nous avons rebaptisé notre association Cœur de Saint-Aug' [auparavant nommée Saint-Augustin 2015, ndlr] », explique sa présidente Evelyne Deniès. « Le réaménagement de cette place l'a rendue plus agréable, poursuit-elle, les habitants du quartier se la sont vraiment appropriée. »

Une fois par mois, Cœur de Saint-Aug' y organise des goûters avec l'aide de ses bénévoles et de commerçants qui offrent gâteaux et fruits. « C'est un moment très attendu, qui rassemble toutes les générations : des grands-mères viennent nous prêter main forte, des écoliers, des collégiens... » Le prochain aura lieu le 29 novembre, à partir de 16 h ; le suivant le 20 décembre couplé à un marché de créateurs. Autre événement phare, la grande fête du printemps qui se déroulera le 23 mai 2025. Et dans les cartons, plein d'envies et d'idées, comme un cinéma en plein air. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour leur donner vie.



Cœur de Saint-Aug



↑ La place bien remplie, pour la fête du printemps en mai 2024.

**Amédée Saint-Germain****Vendredi, c'est marché !**

Depuis le 8 novembre, la place des Citernes accueille tous les vendredis à partir de 14 h, un nouveau marché de producteurs. Il a été imaginé en concertation avec les habitants afin de répondre au mieux à leurs envies et à leurs besoins. Son implantation a largement été plébiscitée par les votants. À ce jour, il se compose de quatre producteurs de fruits et légumes, d'un fromager-crémier, d'un artisan boucher-charcutier, d'un artisan glacier, d'un producteur de miel, d'un fleuriste et pour les plus gourmands, d'une offre sucrée. Les étals vous attendent !

Plus d'infos sur [bordeaux.fr](https://bordeaux.fr)**Saint-Michel/Sainte-Croix****Le secteur piéton s'agrandit**

À partir de février 2025, le secteur borné comptera 8 hectares supplémentaires. Dans ces futures rues, le trafic de transit sera réduit et les cyclistes et piétons pourront circuler encore plus librement. Elles se situent pour la plupart à Saint-Michel, mais également à Sainte-Croix et dans la zone de confluence des cours Pasteur et Victor-Hugo. Délimités par des bornes amovibles, ces secteurs resteront accessibles pour les véhicules motorisés des riverains, des personnes à mobilité réduite et des professionnels.



Infos et droits d'accès sur [bordeaux.fr](https://bordeaux.fr) (Pratique > Déplacements) et en mairie de quartier

**Nansouty/Saint-Genès****Rencontres interactives**

Quelles sont les applications pratiques des politiques municipales dans votre quartier ? À l'initiative de la mairie de quartier, habitants, élus et experts sont invités à se réunir pour en parler lors des Jeudis de Nansouty Saint-Genès. Initiées en 2024 avec trois thématiques (alimentation, biodiversité et culture), ces rencontres continuent en 2025 pour aborder tous les thèmes du quotidien.



Pour connaître les dates des prochaines rencontres, inscrivez-vous à la newsletter du quartier sur [bordeaux.fr](https://bordeaux.fr) (Infolettres)



↑ Julie Mennesson vend des champignons produits dans la métropole.

### Pey-Berland

## Nouvelle dynamique sur le marché

Un vent de fraîcheur souffle sur Pey-Berland ! L'emblématique place, déjà riche de ses deux marchés hebdomadaires, diversifie son offre en accueillant de nouveaux exposants. Chaque mercredi, de 8 h à 14 h, le marché de producteurs en circuit court propose une offre complémentaire au marché alimentaire du dimanche. On peut y trouver désormais des champignons (pleurotes, shiitakés) produits dans la métropole bordelaise et vendus en circuit court par Julie (La Champignonne) ou encore des fleurs de saison cultivées localement selon les principes d'agriculture régénératrice sur le stand de La Pétalerie. Pour les plus gourmands, rendez-vous au food truck Tooty'délice, pour y déguster une délicieuse crêpe aux saveurs antillaises, ou encore Lil'burger ou Tequenos, qui propose des spécialités du Venezuela. Enfin, pour les adeptes du marché du dimanche, de 9 h à 15 h, des huîtres du Bassin d'Arcachon et un étal de plants et plantes ont complété récemment l'offre initiale.

### Bacalan

## La bibliothèque se réinvente

Ouverte depuis 1964, la bibliothèque Bacalan ne répondait plus aux normes d'accessibilité, ni aux usages et pratiques culturelles. Elle sera démolie début 2025 et reconstruite au même endroit pour une ouverture prévue à la rentrée 2026. Le nouvel équipement sera trois fois plus grand et portera le nom de bibliothèque de Bacalan – René Maran.

Ce projet a été co-construit avec les habitants et les partenaires de la bibliothèque qui ont fait remonter le besoin d'un lieu accessible, favorisant le partage et la rencontre. Espace café, salle de conférence et de projection, espaces dédiés aux permanences associatives, atelier équipé, la bibliothèque redeviendra un haut lieu de l'activité culturelle du quartier.

**i** Permanences à partir du 23 novembre, les mercredis et samedis à la Cité Bleue (182 rue Achard)



↑ Les établis et le matériel sont accessibles aux particuliers, en autonomie.

### Saint-Augustin

## Un lieu de créativité pour tous

Le Point Commun, espace artisanal dédié à la tapisserie et à la décoration textile, a ouvert ses portes au 77 rue Lecocq. Axelle et Léonie, artisanes tapissières, ont imaginé ce lieu comme un espace de découverte, de pratique et de transmission ouvert aux professionnels mais également aux amateurs. Envie de coudre soi-même sa paire de rideaux, de créer un abat-jour sur mesure ou de redonner vie à un fauteuil abîmé ? Les établis et le matériel sont accessibles aux particuliers, en autonomie ou accompagnés par une tapissière. Pour les amateurs d'ateliers créatifs, des sessions sont organisées en soirée et le week-end, par des artisans partenaires.

 atelierpointcommun.com

## La Bastide

## Un trio gagnant

Martin Mallet et Marine Brault, habitants du quartier tous deux enseignants APA (Activité Physique Adaptée), et Abia Cherkaoui, atteinte de la sclérose en plaques, se sont lancé un défi fou : participer à la 1<sup>re</sup> édition du Handi Marathon des Sables (version handisport de la célèbre épreuve) dans le désert marocain du 12 au 19 octobre. Équipée d'un fauteuil roulant adapté au sable, Abia a été tractée et poussée par ses coéquipiers, un véritable défi physique et logistique. Difficulté supplémentaire : la maladie qui impactait sa thermorégulation. « Ce défi a été très éreintant, mais quelle aventure humaine et quel challenge sportif ! » confie Martin. Avec Marine, ils envisagent désormais de créer une association pour offrir ce genre de perspectives à leurs patients et à tous ceux qui souhaitent se dépasser.



↑ Marine, Abia et Martin, dans le désert marocain.



## Jardin public

## Une statue symbolique

« La femme se lavant les cheveux ». C'est le nom de la statue réalisée par l'artiste allemand Bernd Stöcker, installée de façon pérenne sur les terrasses du Jardin public. Cette œuvre qui s'inscrit dans le cadre du 60<sup>e</sup> anniversaire du jumelage entre Bordeaux et Munich, est une belle façon de célébrer l'amitié franco-allemande. Elle a été commandée par la Ville à l'artiste sur recommandation de la galerie MLS, qui valorise depuis 2007 aux Chartrons, la création contemporaine allemande.

## Caudéran

## L'Échoppe seniors fait le plein

L'Échoppe senior Arlette Gelé de Francony a été inaugurée début octobre en présence notamment de Pascale Bousquet-Pitt, maire-adjointe du quartier. « Après avoir trouvé un accord avec l'association Saint-Vincent-de-Paul qui utilise les locaux, la structure est ouverte désormais du lundi au vendredi », se félicite l'élue. Et le succès est au rendez-vous puisqu'elle compte plus de 100 inscrits. Chant chorale, ateliers créatifs, marche, sorties culturelles... la Ville et des partenaires associatifs proposent des animations variées et majoritairement gratuites.

 4 rue Laporte  
05 57 89 37 77

Le stre  
Un c  
d'an



# Street artiste A-MO Carnaval animaux

« Ma passion pour le hip-hop m'a amené vers le tag. »

## portrait

Les couleurs intenses de son bestiaire moderne recouvrent de nombreux murs de la ville. Rencontre avec le street-artiste A-MO, un autodidacte devenu une référence.

Entre le pont du Guit et le pont de la Palombe, un bâtiment de la SNCF rescapé de la transformation du quartier Belcier n'en demandait pas tant. Sur sa façade, un écureuil flamboyant et un pigeon bariolé ont posé leurs pattes, l'œil vibrant, une noisette posée négligemment sur un transformateur. Ces fresques sont signées A-MO, un street-artiste bordelais cultivant une farouche discrétion. S'il ne souhaite pas dévoiler son nom ou trop afficher son visage, il est néanmoins devenu l'un des artistes de rue les plus identifiables de l'agglomération, et même au-delà.

Un aboutissement loin d'être programmé. Car l'enfance d'A-MO est d'abord un voyage permanent. Si les déménagements successifs en font un déraciné, le Breton d'origine trace son fil rouge intime dans des carnets à dessins, puis à l'aide d'une bombe de peinture. Une manière de « poser à plat » sa vision des gens et des paysages par les courbes et les mots : « Je me suis mis à utiliser des bombes de peinture vers 15 ans, j'étais déjà un

grand fan de rap français et le travail d'écriture me fascinait. Ma passion pour le hip-hop dans son ensemble m'a vite amené à me tourner vers le graffiti et le tag. Des artistes français comme Lazoo, Tilt, Fafi ou Miss Van ont profondément marqué mon adolescence. »

## C'est de la bombe

C'est en 2002, à l'âge de 20 ans, qu'il pose ses valises en Gironde une première fois. Une étape qui deviendra un point d'ancrage. Sa première vie d'adulte sera conventionnelle. Études, diplôme, grande entreprise : une séquence vécue dans la peau d'un « inadapté » en quête de sens. Durant ces années, il dessine toujours : sanguine, aquarelle, esquisse, comme un exutoire nécessaire. La séquence « au bureau » est finalement stoppée sur un clap net et définitif. Au tournant des années 2010, la bombe lui fait de nouveau un appel du pied. « Ma plus ancienne réalisation toujours visible date de cette époque. Elle est place Gambetta, à deux pas du point zéro

de Bordeaux. » Sous deux boîtes aux lettres, il y a dessiné au pochoir un jeune facteur qui semble collecter le courrier. Malgré une intervention de La Poste et un ravalement de façade d'ampleur, le petit espiègle a été soigneusement respecté au fil des ans.

Car rapidement, ses fresques font mouche. On le rappelle, lui passe des commandes. Le privé et le public font appel à son trait. Entre réalisme et style, ses animaux se multiplient dans toute la région. « Je peins en superposant des tags. Une technique que j'ai affinée, même si le style reste le même. Les animaux, cela vient de mon grand-père maternel qui nous a partagé très tôt son amour de la nature. » Parmi ses fresques les plus appréciées, le renard de la place du Palais, le gorille de la rue des Ayres, ou encore le martin-pêcheur quartier Saint-Michel. Jamais contraint de stopper ses réalisations, parfois spontanées, A-MO tire sa force de ses animaux qui suscitent l'admiration et la contemplation. À dénicher dans tout Bordeaux. ●

# Une belle idée pour vos déchets

## zoom sur...

À travers la collecte, le tri et le recyclage des déchets de bureau dans la métropole, Elise Atlantique assure un emploi stable à des personnes en difficulté d'insertion ou en situation de handicap. Une conception solidaire de l'entreprise qui fait ses preuves.

**E**lise Atlantique est une entreprise adaptée de l'économie sociale et solidaire fondée en 2012 par Frédéric Petit et Thomas Mahias. Sa mission ? Collecter et trier les déchets de bureau (cartons, documents confidentiels, mégots, biodéchets de la restauration collective, mobilier...) pour les recycler vers les meilleures filières françaises de valorisation. Elle participe de manière active à une prise de conscience sur la protection de l'environnement.

« Depuis sa création, Elise Atlantique s'efforce d'apporter une réponse innovante à des enjeux économiques, environnementaux et sociaux de plus en plus imbriqués sur notre territoire aquitain », explique Frédéric Petit, le président. Aujourd'hui, grâce à son expertise, ce sont près de 500 entreprises intra-rocade qui ont fait le choix de valoriser 100 % de leurs déchets de bureau tout en soutenant localement la création d'emplois solidaires. Implanté à Brazza, le site de Bordeaux est ainsi essentiellement constitué de personnes en situation de handicap ou en difficulté d'insertion (69 %). Entreprise adaptée, Elise Atlantique accompagne également ses salariés de manière spécifique en proposant une flexibilisation du temps de travail, un aménagement des postes ou encore

une valorisation des compétences. « Donner leur chance à ceux qui sont exclus du marché du travail, c'est la colonne vertébrale de notre entreprise. On a voulu créer une activité avec un projet social fort qui place l'humain au centre et favorise une dynamique permettant à chacun de s'épanouir, de gagner en compétences et d'accéder à un meilleur statut social. »

## Impact environnemental

En privilégiant le recyclage et en évitant l'incinération d'une grande partie des déchets d'entreprises, Elise Atlantique participe à la réduction de la pollution atmosphérique et à la préservation des ressources naturelles. En constante évolution, l'entreprise cherche à développer de nouvelles filières pour recycler un maximum de déchets mais également à former ses équipes à de nouveaux métiers du recyclage. Engagée dans un processus de réduction des émissions de carbone, l'entreprise ouvre des pistes de réflexion (gaz naturel pour véhicules, hybride, électrique, hydrogène) et développe une stratégie de mobilités plurielle sur ses activités de transport notamment via la logistique fluviale, la logistique ferroviaire et la cyclologistique (collecte à vélo). « Une ambition qui ne peut s'ancrer

qu'au travers de politiques locales dynamiques sur ces sujets comme c'est le cas pour la Ville et Bordeaux Métropole », reconnaît-il. ●

 **Elise Atlantique,**  
65 quai de Brazza  
[elise.com.fr](http://elise.com.fr)

## La collecte à vélo : de nombreux atouts

Depuis 2024, l'entreprise a déployé son service de ramassage de déchets à l'aide de vélos cargos. Elle exploite désormais un « micro-hub » aux Quinconces, sur un espace mis à disposition par la Ville. Ce module de stockage tampon sert de point d'appui aux cyclologisticiens pour des livraisons plus douces et décarbonées, sans produire de nuisances supplémentaires. En substituant la tournée des camions par des vélos professionnels adaptés, l'entreprise améliore ainsi la performance énergétique de sa logistique dans l'hypercentre et offre des conditions de travail plus apaisées. D'ici 2025, 5 nouveaux « micro-hubs » devraient voir le jour dans la métropole.

Hugo, lors  
d'une collecte  
de déchets à vélo  
début octobre

« Un projet  
social fort qui  
place l'humain  
au centre »



# Des idées cadeaux près de chez vous

## sélection

Loin des produits standardisés et des plateformes internet, voici nos coups de cœur éthiques et locaux pour les fêtes de fin d'année. Une sélection garantie sans stress et pour tous les budgets !

La féerie de Noël va souvent de pair avec un petit moment de tension : le choix des cadeaux. Quelques pistes pour dénicher des perles rares.

## Des créations locales

Pour sa quatrième édition, **Ultra Hotte investira à nouveau la cour Mably et la salle capitulaire**. L'occasion de (re)découvrir son désormais incontournable marché de Noël et de dénicher des créations originales sur les stands des plus de 25 exposants. Également au programme, des ateliers gratuits et ouverts à tous, de la musique, des performances... La fête avant l'heure !

**Les 20, 21 et 22 décembre.**  
3 rue Mably

Meubles, accessoires textiles, objets déco, sculptures, luminaires... Et si vous alliez jeter un œil du côté de l'Atelier d'éco solidaire ? Cette recyclerie créative donne une seconde vie aux objets, revendant certains à prix très abordables et transformant les autres en pièces uniques grâce aux savoir-faire d'artisans d'art.

**Lieu d'exposition-vente**  
7 rue de la Motte Picquet

40 - le mag Bordeaux n°499



### Faites vous-même votre cadeau !

La Fabrique Pola réitère sa Grande Superette de Noël les 14 et 15 décembre après-midi. Une cinquantaine de créateurs sur place et des ateliers de pratique artistique pour confectionner soi-même des cadeaux.

**10 quai de Brazza**

→ Ultra Hotte investira la cour Mably avec près de 25 exposants.



**Plus de seconde main ?** Retrouvez les bonnes adresses de friperies/ recycleries sur [unairdebordeaux.fr](http://unairdebordeaux.fr) (article > [friperies-bordeaux](http://friperies-bordeaux.fr))



↑ La Récré propose une multitude de produits d'occasion, vérifiés et dans un état quasi neuf.

## De la culture et des loisirs

La Récré porte bien son nom ! Dans cette ressourcerie culturelle, vous pourrez chiner CD, jeux de société, mais aussi objets déco, vaisselle et petit mobilier. Un panel plutôt large de produits d'occasion en très bon état, la possibilité de faire plaisir pour quelques euros et de se divertir sur place.

**67 cours de la Somme**

Pour les livres, pensez aussi aux nombreux bouquinistes de la ville ou au site [lelivrevert.fr](http://lelivrevert.fr), qui propose un vaste choix de titres à petits prix - et crée des emplois en insertion pour des personnes en difficulté.

## Spécial enfants

Vêtements de 0 à 10 ans, jeux éco-responsables, livres et accessoires d'occasion... découvrez la sélection soignée du dépôt-vente Bidules.

**63 rue Élie Gintrac**

## Privilégiez le commerce local

**Globalement, pour vos achats de Noël, faites le choix du commerce local, dans votre quartier ou dans les autres mais toujours à Bordeaux.**

## Des cadeaux qui font bouger

Petite suggestion pour allier les fêtes de fin d'année aux bonnes résolutions qui les prolongent inévitablement : offrir des articles de sport. À la Recyclerie sportive, vous trouverez toute une sélection à prix bradés, des vêtements aux paires de ski en passant par les planches de surf, les raquettes, les chaussures...

**55 boulevard Joliot Curie**

## Pensez au divertissement

**Mettre un moment d'évasion ou de divertissement sous le sapin, c'est possible :** abonnement de cinéma, place de théâtre, entrée illimitée dans les musées municipaux (25 € / an / personne et 37,5 € pour deux avec le Pass musées Bordeaux).



L'idée en +

Charité bien ordonnée... Et si vous profitez des fêtes pour vous faire un cadeau à vous-même ? La ressourcerie Le Bivouac-Tout le monde dehors propose la location de matériel de voyage à vélo à prix tout doux contre une adhésion à l'association (5 à 20 €/an pour un foyer). L'occasion de vous essayer au cyclotourisme sans vous ruiner, avec du matériel de bonne qualité. [helloasso.com/associations/le-bivouac-tout-le-monde-dehors](http://helloasso.com/associations/le-bivouac-tout-le-monde-dehors)

# L'agenda

novembre →  
décembre 2024

## Bordeaux en fête

### Un Noël solidaire

→ du 29 novembre  
au 5 janvier

La Ville revêt ses plus beaux atours dès le 29 novembre avec le lancement des illuminations et l'ouverture du traditionnel Marché de Noël qui a lieu cette année sur la place des Quinconces pour offrir davantage d'espace aux exposants et visiteurs. Le sapin de verre, « star » de la fête, retrouvera la place Pey-Berland le 6 décembre. Rendez-vous à partir de 18 h place de la Comédie pour une représentation du Chœur de l'Opéra puis une déambulation en fanfare jusqu'à la place Pey-Berland. À ne pas rater également : les manèges solidaires dans les quartiers pour les plus jeunes mais aussi une patinoire sèche sur les allées de Tourny, les distributions de chocolats pour les



↑ Les illuminations sur la façade du Grand-Théâtre sont toujours très appréciées.

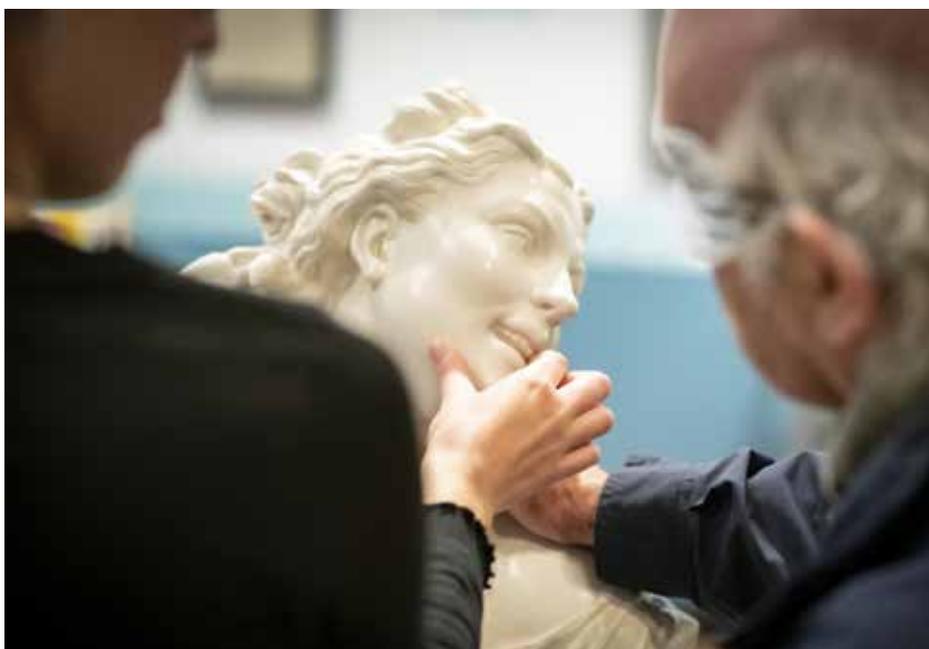
seniors isolés, les spectacles jeune public gratuits dans les structures culturelles, la grande roue, et de nombreux événements festifs proposés par les associations près de chez vous.

## inclusion

### La culture pour toutes et tous

→ du 2 au 8 décembre

Visite multisensorielle au Jardin botanique, création textile au musée des Beaux-Arts, atelier danse adaptée au Conservatoire... À l'occasion de la Journée mondiale des personnes en situation de handicap le 3 décembre, la Ville propose une riche programmation accessible à toutes et tous, mettant en avant les offres inclusives mises en place par les établissements culturels de la ville, pour toute typologie de handicap. Pour rappel, toute l'année, l'entrée dans les musées municipaux est gratuite pour les personnes en situation de handicap et la personne qui les accompagne, ainsi que pour les personnes bénéficiaires des minima sociaux.



↑ Visite sensorielle au Musée des Beaux-Arts.

**bal queer**

## Sous les paillettes, la rage !

→ **sam. 23 novembre**

C'est l'un des temps forts de la quinzaine de l'égalité et de la diversité à Bordeaux, le Bal Queer est de retour à la Salle des fêtes Bordeaux Grand Parc. Pour cet événement musical résolument festif et engagé, le collectif Bordelle a convié les bouillonnants artistes Akira & le Sabbat, Divin0 qui donne de la place aux identités plurielles, et une carte blanche « découverte queer/ féministe » confiée au Wow Festival. Le tout enfiévré par la Veuve, en maîtresse de cérémonie.

**exposition**

## Le Voyage de Chihiro, en grand format

→ **jusqu'au 15 janvier**

Après deux tapisseries présentées au Grand-Théâtre et à la Salle des fêtes Bordeaux Grand Parc découvrez jusqu'au 15 janvier, la 3<sup>e</sup> œuvre\* *Le banquet du Sans-visage* d'après le célèbre film d'animation *Le Voyage de Chihiro* d'Hayao Miyazaki à la bibliothèque Pierre Veilletet (Caudéran). Cette œuvre spectaculaire (3 x 7,50 m) permet une véritable immersion dans l'univers visuel de Miyazaki, maître de l'animation japonaise. En marge de l'exposition, la bibliothèque propose un programme d'animations dédié à la culture et aux traditions japonaises.

\*Dans le cadre du partenariat entre la Ville de Bordeaux et la Cité Internationale de la Tapisserie d'Aubusson.



↑ *Le banquet du Sans visage* Cité internationale de la tapisserie 2023  
Tapisserie - D'après une image tirée du film *Le Voyage de Chihiro* 2001  
Studio Ghibli-NDDTM (2)

**exposition**

## Venez respirer au Capc

→ **jusqu'au 4 mai 2025**

Le Capc Musée d'art contemporain propose une nouvelle exposition collective : *Air de Repos* (Breathwork). À l'heure où le monde se vit dans un climat d'asphyxie généralisée, l'exposition a pour ambition de transformer le musée en machine d'assistance respiratoire temporaire et de susciter une conscience renouvelée de ce qu'implique le fait de respirer.

Retrouvez tous les événements sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) (Découvrir et sortir > Agenda Loisirs et Culture)

**exposition**

## Migrations du vivant

→ **à partir du 24 novembre**

Quelles espèces migrent ? Pourquoi migrer ? L'exposition *Migrations du vivant* proposée au Muséum de Bordeaux – sciences et nature (Jardin public) et au Jardin botanique (Bastide) tente de répondre à ces questions et de contribuer à déconstruire les idées négatives associées aux migrations humaines. Saviez-vous par exemple que les végétaux apparemment immobiles, migrent eux-aussi ? Grâce à des exemples pris dans leurs différents domaines disciplinaires et des spécimens de leurs collections, cette exposition répond à de nombreux questionnements sur les phénomènes migratoires, à travers un parcours dans les deux établissements.

# L'agenda

→ suite...

## → novembre

### musique

**jusqu'au vendredi 15**

### Musical Écran

Avant-premières, rencontres avec les réalisateurs, DJ sets... venez célébrer les 10 ans du festival et découvrir une sélection exceptionnelle de documentaires musicaux français et internationaux.

### spectacles/expos

**jusqu'au mardi 26**

### Quinzaine égalité et diversité

Spectacles, conférences, expositions... les propositions de la Ville et Bordeaux Métropole sont variées pour fédérer autour des enjeux d'égalité et de diversité et pour combattre toutes les formes de discriminations.

### musique

**vendredi 16**

### Tremplin des 2 rives

Les huit finalistes, artistes émergents du territoire de la musique actuelle, montent sur scène, dans l'espoir de décrocher le prix de la Ville.

**Rock School Barbey, à 20 h**  
[rockschool-barbey.com](http://rockschool-barbey.com)

### économie

**mardi 19**

### Forum Inventer demain

Temps fort pour l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) du territoire consacré à l'engagement des jeunes dans l'ESS. L'occasion de découvrir des structures engagées et les dispositifs d'accompagnement.

**Hôtel de ville, de 9 h à 18 h**

### défilé

**dimanche 24**

### Haut les corps !

Défilé de mode spectaculaire et accessible à tous, mettant en scène des personnes aux physiques atypiques, un show inclusif, célébrant la diversité. Par la chorégraphe Florence Peyramond (Cie Entresols).

**La Cité Bleue à 17 h**  
[entresols.fr](http://entresols.fr)

### bénévolat

**du 28 nov. au 5 déc.**

### Semaine de l'engagement

À travers des rencontres et animations, la Ville souhaite encourager l'engagement sous toutes ses formes et étendre la mobilisation citoyenne.

## → décembre

### sport

**dimanche 1<sup>er</sup>**

### Semi-marathon

Venez soutenir les courageux participants et assister à cette course populaire, sur un tracé de 21 km à travers la ville.

**Quai Richelieu, à partir de 9 h**  
[semidebordeaux.fr](http://semidebordeaux.fr)

### solidarité

**mercredi 4**

### Don de sang en musique

Vous êtes pris en charge par le personnel EFS (Établissement français du sang) et les bénévoles, en présence des artistes de l'Opéra National de Bordeaux qui jouent et chantent en continu durant toute la journée.

**Grand Théâtre, à partir de 10 h**  
**Entrée libre, sur réservation**

### concert

**samedi 14**

### Funky Christmas ! Le bal de Noël de l'OHB

Embarquez pour un bal de Noël hautement dansant et festif à bord du « Soul Train » de l'Orchestre d'Harmonie de Bordeaux (OHB) et de ses complices musiciens, danseurs et DJ !

**Salle des fêtes Grand Parc, à 20 h 30.**  
**Gratuit et sans réservation, dans la limite des places disponibles.**

### cirque

**à partir du vend. 20**

### Cirque

Venez fêter les 40 bougies du cirque Arlette Gruss et plongez dans un conte épique, mêlant poésie, humour et performances acrobatiques. Jusqu'au 26 janvier 2025.

**Place des Quinconces**  
[cirque-gruss.com/villes/bordeaux](http://cirque-gruss.com/villes/bordeaux)

**Retrouvez tous les événements sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr)**

# BORDEAUX 2040 : LES RÉCITS DE L'APRÈS

ANNA S'EST ENGAGÉE DANS LA CONVENTION CITOYENNE DE 2023. SEIZE ANS APRÈS, QU'EST DEVENU BORDEAUX ? COMMENT LES HABITANTS SE SONT ADAPTÉS AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET À LA SUPER-CANICULE DE 2028 ? ELLE DÉCIDE DE MENER L'ENQUÊTE...

BORDEAUX - 13/10/2040 - 08.28

JE COMMENCE PAR L'AQUABASE, PUIS J'IRAI À LA FERME URBAINE DU GRAND PARC EN FIN D'APRÈS-MIDI !

OUI AUJOURD'HUI.

J'AIMERAI AUSSI EN DISCUTER AVEC LA MAIRE DE QUARTIER CE SOIR.

TOUT DÉPEND DE LA CHALEUR.

OH... ANNA... ON DIRAIT QUE J'AI ENCORE OUBLIÉ DE ME RÉVEILLER...

À CE SOIR GISELÈ !

DÉJÀ 31°C... IL N'EST MÊME PAS ENCORE 9H...

BON...

EN 2023, J'AVAIS 18 ANS, ET J'M AI FAIT PARTIE DES 400 DE BORDEAUX.

100 PERSONNES TIRÉES AU SORT OU VOLONTAIRES, DE TOUS LES MILIEUX ET DE TOUS LES ÂGES, AMENÉES À RÉFLÉCHIR AUTOUR DE LA QUESTION DE L'URGENCE CLIMATIQUE, COMME ON DISAIT À L'ÉPOQUE.

ON A PASSÉ DES WEEK-ENDS POUR COMPRENDRE ET RÉFLÉCHIR ENSEMBLE À DES SOLUTIONS QUI POURRAIENT CHANGER CET AVENIR QUI NOUS INQUIÉTAIT. À LA FIN, ON A POURRI UN NUIS CITOYEN À LA MAIRIE DANS LEQUEL FIGURAIENT DES VALEURS, PRINCIPES ET ACTIONS RESPONDANT À CETTE URGENCE.

NOTRE CONVENTION CITOYENNE A SERVI DE MODÈLE AILLEURS EN FRANCE, UNE VRAIE TRANSFORMATION EST NÉE À CE MOMENT LÀ. J'AVAIS LE SENTIMENT DE PARTICIPER À LA CONSTRUCTION DE QUELQUE CHOSE DE GRAND.

MAIS LA SUPER-CANICULE DE 2028 NOUS A PRIS PAR SURPRISE. ÇA A ÉTÉ L'ENFER... BORDEAUX, COMME BEAUCOUP D'AUTRES VILLES, A DÛ S'ADAPTER EN URGENCE.

SANS CETTE CONVENTION CITOYENNE DE 2023, IL N'Y AURAIT PAS EU CE GRAND PLAN CLIMAT NATIONAL, J'EN SUIS CONVAINCUE.

24 ANS APRÈS, J'AI DÉCIDÉ D'ALLER RENCONTRER LES BORDELAISES ET BORDELAIS AVEC UNE SEULE IDÉE EN TÊTE : NOTRE TRAVAIL A-T-IL PORTÉ SES FRUITS ?

À SUIVRE...

→ Carte blanche à Antoine Blaillard pour une série BD en 8 épisodes. Retrouvez l'intégralité des récits écrits par la Convention citoyenne sur [participation.bordeaux.fr](http://participation.bordeaux.fr)

## GROUPE

## → RENOUVEAU BORDEAUX

**Des fournitures scolaires gratuites ?**

Il aura fallu 2 semaines de communication intense à Pierre Hurmic en août dernier pour réussir à faire croire à tout le monde que les fournitures scolaires des élèves de CP de Bordeaux seraient « gratuites » à cette rentrée. La presse, y compris nationale, a largement relayé et loué cette initiative prétendue « égalitaire » et qui coûterait « 32 000 € d'investissement pour la Ville ».

Il aura fallu quelques jours aux écoles élémentaires pour comprendre la supercherie et les limites de ce coup de com' : ce sont à elles de payer ces fournitures, sur le budget qui leur est annuellement alloué par la Ville. De surcroît, elles déplorent de ne pas avoir été associées au choix de ce kit de fournitures, de leur qualité et de leur nombre. À votre avis, combien de temps dure un unique crayon à papier dans la main d'un élève de 6 ans qui découvre les joies de son taille-crayon ? [réponse : 2 semaines, sur les 36 de l'année scolaire]. Les premiers conseils d'école se sont tenus : comment payer le réapprovisionnement des fournitures qui manquent déjà, celles qui ont dû être jetées car de mauvaise qualité, celles qui ne sont pas adaptées, celles qui n'ont pas été prévues dans ce kit ? Quels choix budgétaires – choisir c'est renoncer – opérer ?

Le matériel de sport défectueux ne sera pas remplacé. Les cahiers de travail adaptés pour les élèves « dys » ne seront plus fournis par l'école, mais les parents. Les professeurs devront s'équiper sur leurs deniers personnels pour ne pas grever le budget de leur classe.

En synthèse, les écoles et les enseignants se retrouvent dépossédés de leur liberté pédagogique et sont contraints de s'asseoir sur l'égalité des chances de tous les élèves au nom d'une prétendue « gratuité » voulue pour « l'égalité », couverte par ailleurs et entre autres par l'allocation de rentrée scolaire de la CAF. Pourtant celui qui se dit maire « pragmatique » n'a pas de difficulté à répondre aux élèves de Sciences-Po en octobre dernier : « La gratuité des transports ? Cela n'existe pas. C'est le contribuable qui paie. Je préfère la tarification sociale ».

La gratuité des fournitures scolaires, cela n'existe pas. Ce sont les écoles qui payent.

## GROUPE

## → BORDEAUX ENSEMBLE

**Pont Chaban : 1000 levées qui appellent les 1000 suivantes !**

Le pont Chaban-Delmas s'est levé il y a quelques semaines pour la 1000<sup>ème</sup> fois.

Cet ouvrage récent, œuvre architecturale majeure et prouesse d'ingénierie s'est inscrit en dix ans à peine dans le paysage urbain bordelais entre deux quartiers en plein renouveau : les Bassins à flot et Brazza. Sa silhouette singulière en fait un élément patrimonial de premier ordre qui se confond avec l'image de Bordeaux au niveau national et international ; elle rend fiers les Bordelais.

Le pont Chaban-Delmas est également un équipement qui s'inscrit dans la tradition portuaire de notre ville. Le tourisme est un des moteurs de notre économie locale : les seuls paquebots de croisière rapportent environ 20 millions d'euros par an au commerce bordelais. Ce chiffre est d'autant moins négligeable que le Tribunal de commerce a récemment sonné l'alarme sur un pic inquiétant des procédures collectives à Bordeaux.

La 1000<sup>ème</sup> levée du pont Chaban-Delmas est l'occasion de rappeler, en outre, qu'une histoire riche reste à écrire. Le bouclage entre les Boulevards de la rive gauche et la rive droite, autour du développement harmonieux de Brazza et des Bassins à flot peut se poursuivre, notamment en avançant sur le projet de liaison de la Gare de Cenon à la ligne B du tramway en franchissant le pont Chaban. Nous le proposons depuis plusieurs mois.

Le tablier du pont est conçu pour supporter cette infrastructure. Le financement correspondrait à l'abandon du projet de télécabines. A terme, le tram pourrait se prolonger sur la rue Lucien Faure et rejoindre la ligne C pour un bouclage gare de Cenon / gare de Blanquefort. Cette réflexion doit s'inscrire pleinement dans le travail de réaménagement des Boulevards lancé en 2019.

## GROUPE

## → BORDEAUX EN LUTTES

**Défendons-nous ensemble contre les violences du système**

Les expulsions de familles et de personnes réfugiées de leurs logements de fortune, de squats ou de camps, continuent de se faire sans bruit. La préfecture est à la manœuvre mais c'est souvent à la demande de la ville de Bordeaux ou de la Métropole (de « gauche » on précise). C'est scandaleux.

Face aux drames humains ou aux souffrances sociales diverses, l'équipe du maire n'a rien trouvé de mieux que de réclamer une compagnie de CRS. Et puis tant qu'on y est, elle ouvre la réflexion sur l'armement de la police municipale, sans oublier d'en renforcer le recrutement et la vidéo-surveillance. Pour mieux expulser les sans-abris ? Pour contrôler et pourchasser encore plus les jeunes dans les quartiers populaires ?

Quelle indécence quand même, quand une fois au pouvoir, cette « gauche » (PS-Vert-PC) choisit de se plier aux pressions réactionnaires et répressives alors qu'il s'agirait de placer les débats sur la nécessaire réquisition des bâtiments et logements vacants (et contre la multiplication des hôtels de luxe), sur l'urgence de préserver et surtout renforcer les services publics de santé, d'éducation, d'alimentation, de transport, de bibliothèques, de sport... et encore sur les moyens à donner pour garantir les droits démocratiques des habitant-es dans leurs quartiers, en créant des lieux de rencontres solidaires pour permettre une autogestion populaire.

C'est le système qui déconne, en créant toujours plus de précarité et de misère. Ce sont les institutions qui fabriquent la violence en aggravant les inégalités et les injustices sociales, en même temps qu'elles laissent les possédants s'accaparer les richesses de la société, corrompre ou agir parfois illégalement et impunément (exemple Marignan ou autres promoteurs immobiliers). C'est vrai, les forces de l'ordre ne risquent pas de les embêter, c'est leur ordre capitaliste qu'elles défendent.

Alors que nous avons un gouvernement bien de droite-extrême, clairement offensif contre les acquis sociaux, nous aurions bien besoin localement d'une contre-attaque à gauche toute, radicale, socialement et écologiquement. Quand la gauche bordelaise fait semblant et capitule, il nous reste encore nos colères et nos résistances.

**MYRIAM ECKERT -****→ BORDEAUX EN LUTTES****Quand la mairie expulse des sans abris**

« Un jour, un engagement ! » c'est sous ce titre que dans une vidéo la future adjointe en charge de l'accès aux droits et des solidarités, vice-présidente du CCAS, promettait, le 24 juin 2020, au nom de la future majorité de « mettre en œuvre si nécessaire le pouvoir de réquisition du maire. »

Mais depuis quatre ans et demi qu'ils sont en responsabilité, les écolos-socialo-cocos n'ont pas trouvé qu'il était plus que nécessaire d'appliquer leur pouvoir de réquisition.

Ils n'ont pas vu que de plus en plus de Bordelais-es se retrouvent à la rue.

Ils n'ont pas vu que beaucoup de sans abri ne bénéficient pas d'un 115 saturé.

Ils n'ont pas vu ceux qu'on ne voit pas, caché-es dans les parkings, dans les squats, dormant dans leur voiture.

Ils n'ont pas vu ces Bordelais-es livré-es à la spéculation immobilière obligé-es de partir.

Ils n'ont pas vu ces d'étudiant-es en galère sans toit.

Ils n'ont pas lu ces chiffres : 12 300 logements vacants sur Bordeaux, 30 000 sur la Métropole.

C'est sans doute pour ça qu'ils se sont permis d'expulser 50 personnes – déjà à la rue – de l'aire d'accueil du quai Deschamps. La mairie a ainsi précarisé et insécurisé les plus fragiles d'entre nous. Elle s'est faite la complice d'un système capitaliste brutal.

Après avoir appuyé et aidé les associations, elle leur a planté un couteau dans le dos en faisant croire qu'elle cherchait des solutions tout en préparant l'expulsion sans aucun relogement.

Des parents d'élèves ont aussi occupé des écoles pour alerter sur la situation des familles à la rue. Des solutions existent, à commencer donc par la réquisition des logements vacants et des bâtiments publics inoccupés.

Bordeaux En Luttes propose face à l'urgence : l'exercice du pouvoir de réquisition, l'ouverture dans chaque quartier d'une halte de jour, de bagageries, d'aires d'accueil, la création de places d'hébergement d'urgence.

À plus long terme : rénovation des bâtiments insalubres, ouverture de centres médicaux et vétérinaires, création de logements étudiants, poursuite des marchands de sommeil. Tant que la question du logement ne sera pas résolue, Bordeaux En Luttes soutiendra les associations oeuvrant contre le sans abrisme.

Un toit, c'est un droit !

**GROUPE****→ MAJORITÉ MUNICIPALE****Une ville unie autour des solidarités**

Le 5 octobre, la ville organisait Unisol, son premier festival des solidarités. Nous avons pu célébrer nos différences et rendre visible ce qui nous rassemble. De nombreuses animations (conférence, banquet solidaire, art engagé, forum des associations, remise de prix, inclusion handicap, concerts) ont mis à l'honneur les solidarités sur le territoire et réaffirmé leur importance. Faire de Bordeaux une terre inclusive, d'accueil et de solidarités est notre priorité.

Si les liens de solidarités sont puissants, ils ne peuvent pas se passer d'une prise en charge collective des risques sociaux et des vulnérabilités, mise en péril par les restrictions budgétaires qui menacent nos services publics, biens communs de notre société. En effet, le gouvernement veut faire payer aux collectivités la mauvaise gestion des comptes publics, dont l'Etat est le seul responsable. Bordeaux va devoir faire face à la perte d'environ 16 millions d'euros, correspondant à titre indicatif au financement du périscolaire ou à la facture annuelle des repas dans les écoles.

A Bordeaux, nous payons déjà le désengagement croissant de l'Etat, notamment en matière d'hébergement d'urgence dont il a la compétence. Nous avons déposé l'année dernière, avec 5 autres villes, un recours contre l'Etat pour faire reconnaître ses défaillances dans ce domaine car nous ne nous résignons pas à voir des personnes et des enfants dormir dans la rue.

Au-delà de l'urgence, c'est une action structurelle qu'il faut mener en mettant de l'action sociale dans toutes les politiques publiques. C'est le sens du label Bordeaux Terre de solidarités, regroupant les acteurs des solidarités et donnant une trajectoire à l'action sociale de notre ville. C'est aussi ce que nous faisons avec le doublement de la subvention au centre communal d'action sociale qui accompagne les plus fragiles, la mise à l'abri de 158 personnes dans notre patrimoine municipal, ou encore l'expérimentation d'une sécurité sociale de l'alimentation pour développer l'accès pour tous à une nourriture saine, locale et équilibrée.

En imposant ces coupes budgétaires, l'Etat menace donc des politiques essentielles voire vitales pour de nombreux Bordelais. Nous déploierons toute notre énergie pour sauvegarder ces biens communs.

**Retrouvez la vie du conseil municipal sur [bordeaux.fr](http://bordeaux.fr) (Bordeaux politiques > Conseil municipal)**

**Pour écrire aux groupes d'opposition du conseil municipal :**

**Nom du groupe / Mairie / 14 cours du Maréchal Juin 33 000 Bordeaux**

**Groupe Renouveau Bordeaux**

Thomas Cazenave, Catherine Fabre, Anne Fahmy et Aziz Skalli

• Contact :

[contact@renouveaubordeaux.fr](mailto:contact@renouveaubordeaux.fr)

**Groupe Bordeaux Ensemble**

Les élus Bordeaux Ensemble :

Nicolas Florian, Géraldine Amouroux, Guillaume Chaban-Delmas, Nathalie Delattre, Marik Fetouh, Pierre de Gaétan Njikam, Nicolas Pereira, Fabien Robert, Pascale Roux, Béatrice Sabouret, Alexandra Siarri

• Contact :

[groupe.bordeaux.ensemble@gmail.com](mailto:groupe.bordeaux.ensemble@gmail.com)

**Groupe Bordeaux en Luttes**

Les élu-es Evelyne Cervantes-Descubes et Philippe Poutou

• Contact :

[facebook.com/](https://facebook.com/)

[GroupeBordeauxEnLuttes](https://www.facebook.com/GroupeBordeauxEnLuttes)

[instagram.com/groupe\\_bel](https://www.instagram.com/groupe_bel)

**Myriam Eckert, Bordeaux en Luttes**

Myriam Eckert

• Contact :

[bordeauxenluttes@gmail.com](mailto:bordeauxenluttes@gmail.com)

[facebook.com/bordeauxenluttes](https://www.facebook.com/bordeauxenluttes)

[instagram.com/bordeauxenluttes](https://www.instagram.com/bordeauxenluttes)

**Pour écrire au groupe majorité municipale :**

**Hôtel de ville, place Pey-Berland, 33 077 Bordeaux Cedex**

**Groupe Majorité municipale**

• Contact :

[le.maire@mairie-bordeaux.fr](mailto:le.maire@mairie-bordeaux.fr)



## Le sapin verre de retour !

L'œuvre de verre et d'acier réalisée par l'artiste Arnaud Lapiere va illuminer la place Pey-Berland à partir du 6 décembre. Un sapin « durable » de 11 mètres de hauteur devenu la « star » des fêtes à Bordeaux.